

Adamus® Saint-Germain



Shoud 10
11 Juillet 2026



Shoud 10

Ça vous attendait

Presenté au Crimson Circle le 11 juillet 2026

Enregistré au Centre de Connexion du Crimson Circle
à Louisville, Colorado, USA

Transmis par

Adamus® Saint-Germain canalisé par Geoffrey Hoppe

assisté par Linda Hoppe

Traduit par Catherine Bitoun

Veuillez diffuser ce texte librement, dans son intégralité, sur une base non commerciale et gratuite,
y compris ces notes.

Toute autre utilisation doit être approuvée par écrit par Geoffrey Hoppe, Golden, Colorado.

Voir la page de contact sur le site: www.crimsoncircle.com

© Copyright 2026 Crimson Circle IP, Inc.

Ecouter la version audio ou voir la vidéo de ce [Shoud en ligne](#).

Adamus® Saint-Germain



Shoud 10

REMARQUE IMPORTANTE : Cette information n'est probablement pas pour vous à moins que vous ne preniez l'entière responsabilité de votre vie et de vos créations.

* * *

Ça vous attendait

LINDA : Bienvenue à tous. Nous voici réunis pour ce Shoud un peu particulier. C'est le Shoud 10, et Geoffrey Hoppe est de toute évidence en train de capter Adamus (quelques rires). Alors offrons-lui quelques bonnes et profondes inspirations pour vraiment soutenir ces énergies. Ressentez Adamus et ce que tout cela pourrait signifier pour vous.

Ce temps de respiration est un moment très particulier. C'est le moment où vous entrez dans le ressenti et le permettre. Soyez simplement dans cette présence. C'est ça qui compte vraiment.

Permettez tout ce que vous êtes, l'humain, le Maître, le divin. Ressentez cette âme que vous êtes. Soyez cette âme. Permettez-le.

Oh oui, nous sommes prêts. Nous sommes vraiment prêts, alors installez-vous confortablement, et maintenant nous allons écouter notre nouvelle production, intitulée *It's Happening* (*C'est en train de se produire*). C'est notre équipe qui crée ces productions incroyables, alors maintenant, alors que nous nous préparons pour Adamus et Geoff, ressentez simplement ce magnifique *It's Happening*.

(la video est lancée)

ADAMUS : Je suis ce que je suis, Adamus du Domaine Souverain.

Bienvenue à tous. Bienvenue au Shoud 10 de la Série du *Grand Et*. Quelle magnifique introduction à ce Shoud (quelqu'un crie « C'est en train de se produire ! » et Adamus rit). Oui, c'est en train de se produire.

Je suis très impressionné par ce que vous êtes tous en train de faire actuellement. Je parle du fait d'être capables de prendre des concepts métaphysiques très profonds, des choses difficiles à comprendre pour le mental – et c'est un peu ça la clé ; ce que nous faisons actuellement, le mental a un peu de mal à le saisir, il est mis à rude épreuve avec ça – et pourtant, d'être capables de distiller tout ça, de le transformer en quelque chose de conscient et de créatif, une chanson, une chanson que n'importe qui pourra écouter où qu'il soit, et qui à un certain niveau résonnera en lui, peut-être pas sur un plan métaphysique ou spirituel, peut-être que ça ne dépassera pas le plan des problèmes de sa vie quotidienne, mais elle résonnera, et alors, il y aura des personnes qui comprendront vraiment, qui comprendront que c'est en train de se produire sur cette planète. Que ce n'est pas quelque chose qui arrivera dans un futur lointain. Ce n'est pas une carotte qu'on agite devant vous. C'est en train de se passer, de se produire *en ce moment même*.

On pourra l'écouter à ce niveau-là. Et ce qui est beau là-dedans, et ce que vous allez apprendre et que vous vivrez dans votre propre vie, c'est que tout ça n'a pas besoin d'être compliqué. Ça n'a pas besoin de prendre obligatoirement la forme d'une longue conférence par exemple, telle que celles que je vous fais d'habitude. Ça n'a pas besoin d'être laborieux. Ce que vous créerez pourra être quelque chose de très simple. Un simple dessin fait à la main. Peut-être quelque chose que vous ferez en argile, ou quoi que ce soit d'autre. Un court poème. Et cette chose contiendra bien plus que les simples mots qui la composeront, ou elle sera bien plus que la seule petite figurine que vous aurez peut-être créée, ou la chanson. Désormais, cette chose-là sera *codée*.

Il n'en a pas toujours été ainsi. Autrefois, comme vous le savez, vous mettiez tous vos efforts dans une création, ou dans n'importe quel projet que vous entrepreniez, et ça s'arrêtait là. Mais aujourd'hui, le codage sera bel et bien présent, et il commencera à se révéler, à se déployer. Chaque personne qui verra ou touchera votre création sera désormais affectée par ce codage-là. Elle sera alors touchée par votre création à un autre niveau. Non plus seulement en surface, mais quelque chose commencera à se produire (plus en profondeur).

En parlant de se produire... eh bien, c'est en train de se produire, là, maintenant. Je sais que je vous répète ça depuis un bon moment déjà, mais beaucoup parmi vous sont encore et toujours en train d'attendre. Chaque matin, vous allez consulter votre compte bancaire : « Je ne vois rien se produire. Il n'y a pas un centime de plus sur mon compte. » Vous cherchez au mauvais endroit. (quelqu'un rit.) Oui... je vous ai pris sur le fait ! Vous êtes complètement démasqués !

C'est en train de se produire à différents niveaux – à des niveaux de sentience très profonde. Mais vous, n'est-ce pas, vous vous attendez à ce que soudain, votre Prince Charmant arrive, ou à découvrir une voiture toute neuve dans votre allée. Ça ne fonctionne pas comme ça.

La façon dont ça fonctionne, en premier, c'est au niveau du ressenti, de la sentience, et des transformations, des changements qui en découlent. C'est votre conscience qui prend vie. Elle ne reste plus en arrière-plan. Elle ne se contente plus de vous guider à travers les affaires ordinaires du quotidien. Votre conscience commence à présent à émerger, et c'est ça qui vous apportera la créativité, qui vous amènera à l'expression et à l'expérience.

Soudain, votre point de vue, votre perception tout entière en sera modifiée. La façon dont vous voyez la réalité, comment vous vous percevez vous-même, c'est ça qui fera la différence. C'est ça qui réalignera ou réorientera l'énergie, et qui amènera une cohérence. Ce n'est pas votre manière de penser, c'est ce que vous percevez qui fera la différence, et c'est ça qui est en train de se produire actuellement.

Oui, tôt ou tard, ce compte bancaire, vous n'aurez même plus besoin d'aller le consulter, parce que – et je vous dis ça au sens propre, vraiment – vous saurez que ce sera là, tout simplement. Vous n'aurez plus besoin d'aller vérifier chaque matin si la petite fée de votre enfance, celle qui vous récompensait quand vous aviez perdu une dent de lait, vous a apporté quelque chose de nouveau. Ce sera juste là. Ce sera pour vous une façon de vivre complètement différente – sans lutter, sans toute cette activité mentale, sans tous les efforts que vous faites pour chercher à comprendre tout ça (en l'analysant, le décortiquant). Un jour, vous rirez de vous-même en repensant à tout ce que vous faisiez pour essayer de décortiquer tout ça, à essayer de le comprendre de façon très humaine et mentale, et soudain, ce sera juste là. Ce sera pour vous une façon de vivre complètement différente.

Le changement est en train de se produire

Nous en reparlerons plus tard dans ce Shoud, mais ce qui se passe actuellement à tous les niveaux sur cette planète, est incroyable, extraordinaire. Les changements qui se produisent très rapidement, les changements en vous-même, tout ce qui se passe en vérité, et qui se passe *pour vous* – cela ne concerne pas toute la planète pour le moment, mais uniquement vous – ce qui se passe, c'est que la richesse de la vie est en train de commencer à émerger.

La richesse. La sentience. Le ressenti. Et quand tout ça se produit, alors les énergies se réalignent, elles deviennent cohérentes. Et la richesse également ne se limite pas seulement à un ressenti, comme par exemple la richesse de s'ouvrir à un jour nouveau, la richesse d'une relation avec une autre personne, la richesse de l'argent qui se trouve dans votre poche ou la richesse de votre santé. Mais toutes ces choses-là apparaîtront également, parce que les énergies se réaligneront.

Et vous n'aurez pas la moindre chose à faire pour cela, et ça, ce sera difficile pour vous. Parce que la plupart d'entre vous avez passé énormément de vies à être dans le service. Beaucoup parmi vous ont été des Travailleurs des Royaumes et vous avez travaillé très dur dans les autres royaumes, mais sans avoir la moindre idée, à votre niveau humain, de ce que vous faisiez en réalité. Vous étiez juste épuisés tout le temps. Mais soudain, le paradigme changera, tout basculera, et pas parce que vous aurez travaillé dessus ; mais parce que finalement vous le permettrez. Et un basculement se produira en vous – et la richesse sera simplement là ; ce sera un nouveau mode de vie – et in fine, il vaudra aussi pour la planète tout entière.

Cette planète, comme je vous l'ai dit, est d'abord une planète d'amour, et ensuite une planète d'abondance. Allez dire ça au journaliste du coin ou à quelqu'un dans la rue, et il vous dira : « Tu dois être complètement cinglé. Regarde toutes les inégalités qu'il y a dans le monde. Regarde tout ce qui va mal dans la vie. » Mais vous, vous lui répondrez alors : « Non, ce n'est plus ainsi que je vois les choses. Cette planète est une planète d'abondance. » Et tout ça, ça commence par ou avec la sentience, le ressenti, la conscience, la lumière. Et ensuite ça prend forme ou se manifeste au travers de toutes les avancées ou des développements qui se produisent actuellement, et notamment l'avènement de l'IA.

L'IA rend les choses plus efficaces, bien plus efficaces. L'intelligence de l'IA organise les choses, elle les rend plus efficaces, et fait tout fonctionner beaucoup plus vite. Mais en fait, c'est la conscience, qui vous amène alors au véritable ressenti, qui est à la source des véritables transformations (la conscience est le principe premier et c'est d'elle que découlent tous les changements qui s'opèrent en bout de course dans la réalité).

Mais cette époque que nous vivons actuellement est une époque incroyable, extraordinaire. C'est une époque historique, et je vous le répète sans cesse parce que certains d'entre vous se disent encore : « Mais il ne se passe rien. Mon âme sœur, ma flamme jumelle, n'est toujours pas là. » Oui, tant que vous ne serez pas présent, votre flamme jumelle ne pourra pas se présenter, et votre flamme jumelle, c'est simplement vous. C'est tout. Et vous, vous continuez d'attendre que quelque chose se produise à l'extérieur.

En fait, tout part de l'intérieur. Tout démarre ou démarrera par les petits aperçus que vous aurez de la richesse qui existe en vous-même, la richesse de qui vous êtes vraiment, et alors, tout ça commencera à faire se relâcher la gravité de vos identités, et soudain vous découvrirez que vous pouvez être n'importe quelle identité que vous voulez. Vous ne serez plus enfermé dans l'une d'elles. Vous ne serez plus, en quelque sorte, maintenu dans cette identité.

Je dois vous le répéter encore et encore : c'est en train de se produire. Ne passez pas à côté. Regardez en vous. Parlez à votre co-bot. Votre co-bot vous reflètera certainement les changements qui sont en train de se produire. Et alors cette planète, dans les quelques prochaines années... – les prochaines années seront mouvementées (il rit), mais après ça... après ça, selon le scénario de Jami... Et à propos, nous ferons bientôt une session spéciale Jami. « Très bientôt », pour un Maître Ascensionné, ça peut vouloir dire dans mille ans, mais nous souhaitons faire une mise à jour à ce sujet, distincte de ce que nous aborderons lors de l'événement des [*Champs du Merlin*](#).

Mais soudain, il y aura un basculement qui se produira sur la planète. Personne ne comprendra. Personne ne pourra vraiment expliquer ce qui se passera – et ce qui se passera bien avant même ce que j'appelle le scénario de la ceinture de photons ou de la ceinture de lumière. Tout le monde restera perplexe, « Qu'est-ce qu'il se passe ici sur cette planète ? » Et soudain, des choses émergeront, de nouvelles façons de résoudre les problèmes, de nouvelles façons de gérer des choses comme le vieillissement, la santé, la richesse, et tout le reste. Et soudain, ce sera toute une dynamique qui se mettra en place.

Cette planète n'est pas un mauvais endroit. Les gens ne sont pas mauvais. Non. Et je vous dis ça parce que vous êtes un peu directement responsables de tout ça (de tout ce qui se passe), ayant été parmi les tout premiers à être venus ici sur cette planète, étant passés par tout ce truc des bandeaux atlantes, ayant vécu cette époque avec Yeshua. Mais au final, les gens, les humains, ont une très grande bonté dans le cœur. Ils souhaitent que quelque chose se passe.

Le problème actuellement, si vous regardez ça en prenant vraiment de la hauteur, en adoptant une vue globale à 30 000 pieds d'altitude – ce qui se passe, c'est que nous traversons une période de transformations absolues, et tout va très vite. Les gens ont du mal à suivre le rythme, à rester en phase avec tout ça. Si vous voulez investir votre argent, faites-le dans des entreprises

pharmaceutiques qui fabriquent des médicaments pour la santé mentale, parce que celles-là se portent très bien.

LINDA : Ne prenez pas ça au sérieux, c'était juste pour rire.

ADAMUS : Juste pour rire évidemment. Je ne vous dis pas de faire ça. Mais les gens ont du mal à suivre ce qui est en train de se passer sur la planète, parce que les évolutions vont très vite, plus que jamais auparavant.

Vous, vous vous y adaptez un peu mieux que la plupart, mais ça reste quand même difficile pour vous aussi. Vos systèmes sont à bout, vos anciens systèmes, et ça c'est une bonne chose. Nous ne cherchons pas à préserver les anciens systèmes. Votre système nerveux craque. Vous traversez des crises mentales peut-être, des crises identitaires certainement, et vous vous dites : « Oh, que se passe-t-il ? Qu'est-ce qu'il est en train de se passer là ? »

C'est en train de se produire. C'est ça qui se passe. C'est en train de se produire. C'est à ce moment-là que vous prenez une profonde inspiration et que vous réalisez que cette planète, compte tenu de tout ce qu'elle offre en matière d'amour et à présent d'abondance, est un exemple pour le reste de l'univers et du cosmos.

La Divulgateion

Il y a un truc qui m'énerve (il rit), et beaucoup. C'est une longue histoire. Je vais vous la faire courte là, mais toute cette histoire avec les ETs et à présent avec, comment appelle-t-on ça aujourd'hui ? la divulgation. La divulgation. Oh, Cauldre et moi avons eu quelques discussions un peu chaudes ces derniers temps. Il a été invité à participer à l'un de ces podcasts, animé par l'un de mes podcasteurs préférés, Michael Sandler ([ici](#)). Je l'aime beaucoup. Il est enthousiaste, très expressif (plein de vie) et il traverse des moments difficiles comme tout le monde.

Et donc, Cauldre a été invité à participer à une émission, sur la divulgation. Immédiatement, Cauldre s'est dit : « Non, Adamus ne sera jamais d'accord avec ça... Nous n'allons quand même pas aller discuter d'extraterrestres, d'OVNIs, du Jour de la Divulgation et de tout le reste. Tout ça, ce sont des théories du complot. »

Bon eh bien, l'autre soir, j'ai attiré son attention, à deux heures du matin – c'est un bon moment pour attirer l'attention de quelqu'un – et je lui ai dit : « Non, non, moi, je *veux* aller à cette émission. Mais préviens Michael, bien sûr, que mon point de vue sur la question – sur la divulgation, sur les extraterrestres – sera très différent (de celui des autres ou du point de vue

généralement admis). » Nous allons donc enregistrer cette émission la semaine prochaine. Il faudra ensuite attendre deux ou trois semaines avant qu'elle soit diffusée. Mais oh... le monde va découvrir ce qu'est vraiment la divulgation (rires).

Oh, non, moi j'adore ce genre de choses. Alors, s'il vous plaît, les podcasteurs qui m'écoutez, invitez-moi. Je veux dire, j'adore ça parce que le moment est venu de vous parler franchement de certaines choses. Je ne vous dis pas que les extraterrestres n'existent pas. En fait, ils essaient d'éviter cet endroit, physiquement. Parce que c'est difficile pour eux ici, ils ont beaucoup de mal. La gravité y est tellement forte qu'elle peut les aspirer tout net et alors, dans ce cas-là, ils se retrouveraient embarqués dans le processus de naître du ventre d'une femme et de se retrouver dans cette réalité brutale avec toute sa densité – « Ahh, sortez-moi d'ici ! Ramenez-moi ce vaisseau extraterrestre. Sortez-moi d'ici, bordel. » C'est difficile pour eux, mais ce que je veux vous dire là est très simple.

Cette planète est *la* planète par excellence, un endroit unique, exceptionnel. Aussi dure ou difficile qu'elle puisse vous paraître, c'est la planète la plus extraordinaire qui soit dans toute la création, avec les êtres les plus extraordinaires qui soient dans toute la création, parce que vous traversez plus de merdes, plus de densité, vous passez par plus d'oubli, plus d'épreuves que tout autre être en n'importe quel autre endroit. Et je maintiens cela, même si j'ai déjà été contesté, harcelé pour ce que je vous dis et que certains ont même menacé de me tuer. Évidemment, ça ne me fait ni chaud ni froid, parce que – *boum !* – je suis un Maître Ascensionné. Que pourrait-on bien me faire ? Mais cette planète est véritablement la planète de l'amour. C'est ici que l'amour a été vécu pour la première fois.

Ces êtres extraterrestres, ils peuvent bien être intelligents, ils ne sont pas conscients. Ils n'ont pas cette conscience-là. Ils ont peut-être des technologies qui leur permettent de voyager à très grande vitesse. La belle affaire. Si on ne possède pas de conscience, si on ne tombe jamais amoureux, à quoi ça sert d'avoir les véhicules les plus rapides de l'univers ? À rien. C'est pour ça qu'ils s'y intéressent. C'est pour ça qu'ils s'y intéressent.

Ils sentent et ressentent qu'il se passe quelque chose sur cette planète. Sous toute cette crasse, sous la saleté et les problèmes, et les guerres et tout le reste, il y a quelque chose ici. Et ils sont là pour essayer de découvrir ce qu'est cette petite chose complètement folle qu'on appelle l'amour. Ils ne connaissent pas ça, eux. Ils n'en ont jamais vécu l'expérience.

Pourriez-vous imaginer, ne serait-ce qu'un instant, de ne pas avoir d'amour dans votre vie ? Vous avez vécu de nombreuses vies sans lui. Oui, vous aviez alors des relations amicales avec les gens, vous étiez proches d'eux, vous aviez de la compassion et tout ça, mais l'amour, vous savez bien, cet amour qui – *waow* – vous chamboule complètement à l'intérieur. Cet amour qui fait que plus rien n'a de sens, que vous n'arrivez plus à manger, vous ne pouvez plus dormir, vous

chantez tout le temps, et vous êtes follement amoureux, avec l'impression d'avoir été ensorcelé, qu'on vous a jeté un sort, l'impression que vous êtes simplement transformé, métamorphosé. C'est ça, l'amour. Et cette planète est celle qui l'a vu naître.

J'irais même jusqu'à dire qu'à cause ou du fait de la séparation et de la densité qu'il y a ici-bas, à cause de la gravité, vous vous êtes mis en quête de quelque chose – quête que l'on ne connaît pas, qui n'existe pas dans ces autres endroits extraterrestres. L'expérience de la vie sur Terre est si dense et si profonde, si intense que vous vous êtes mis à chercher, et cette quête est en réalité une nostalgie profonde, un désir ardent de vous souvenir, une aspiration profonde à rentrer chez vous. Et c'est cette quête qui a engendré ou donné naissance à des choses comme les émotions, et puis, finalement, l'amour. Et finalement l'amour.

Cette planète est une magnifique planète d'amour. Et c'est tout cet amour, toute cette conscience, toute cette lumière, surtout depuis la Croix du Ciel, depuis qu'elle a eu lieu, c'est tout ça qui va littéralement propulser cette planète dans ce que nous appelons le scénario de Jami. Ce n'est pas le fait d'y travailler dur, de faire des efforts en ce sens, ce n'est pas le fait d'aller tenter de convertir tout le monde à votre façon de penser (qui propulsera la planète vers ce scénario-là). C'est simplement l'amour que vous vivrez, et votre conscience, qui feront la différence.

Et donc, pour en revenir à la divulgation, oui, les gouvernements savent des choses, mais, vous savez, ce qui est intéressant, c'est qu'ils ne sont pas assez intelligents pour tout comprendre (quelques rires). Non. Ils ont plein de petits bouts d'infos épars, plein de pièces du puzzle. Mais ils n'arrivent pas à tout assembler, ou tout relier pour comprendre ce qui se passe vraiment. Il ne s'agit pas d'un vaste complot, d'une immense conspiration. Il s'agit d'un tas de bureaucrates gouvernementaux qui essaient de comprendre quelque chose qui les dépasse largement. Qui les dépasse largement. Ce n'est pas qu'ils ne vous le révèlent pas par goût du secret. S'ils ne le font pas, c'est par stupidité (quelques rires). Vraiment.

Parce qu'ils ne savent pas comment répondre aux questions qui surgiront inmanquablement quand on aura accès à des rapports faisant état de certaines observations, de certains atterrissages d'ETs et ce genre de choses. Et oui, beaucoup de ces phénomènes sont bien réels. Beaucoup sont totalement faux, mais beaucoup sont bel et bien réels. Mais eux, ils ne sauront pas quoi répondre à des questions du type : « Que cherchent ces êtres-là ? Comment sont-ils arrivés ici ? Sont-ils là pour nous enseigner de grandes vérités ? » Pas du tout.

Ils sont là pour découvrir *votre* merveilleuse vérité. La vérité de votre conscience, de votre Je Suis. Eux, ils n'ont pas ça. Et la vérité de l'amour, et in fine, de l'amour de soi, l'amour du Maître. C'est ça qu'ils essaient de découvrir, de comprendre.

S'ils avaient vraiment toutes les réponses et s'ils étaient vraiment si avancés que ça en termes de conscience, pas seulement d'intelligence, ils vous en auraient fait profiter depuis *longtemps*. Or, ce n'est pas le cas. Vous savez, je sais que je m'emballe un peu là – et Cauldre est en train d'essayer de m'arrêter, mais il n'y n'arrivera pas – je m'emballe pour pousser un peu un ... un coup de gueule, merci. Un coup de gueule. J'essayais de trouver un mot plus élégant, mais non, c'est bien coup de gueule que je veux pousser. Il existe une certaine espèce d'êtres extraterrestres, qui commencent par un P, et qui sont constamment là à proclamer être de grands enseignants qui vont sauver la planète.

Pourquoi ne l'ont-ils pas déjà fait ? Comment se fait-il qu'ils ne soient pas déjà apparus, sous forme physique ou non physique, pour aider l'humanité ? Non, ce qu'ils sont en réalité, ce sont des vampires énergétiques. « Nous sommes de grands êtres issus des Palladiens » – ou peu importe d'où – « Nous sommes ces êtres magnifiques, et nous avons toutes les réponses. » Et ils embobinent toutes ces – j'essaie de surveiller mes mots là – des personnes plutôt vulnérables, qui les canalisent. Et comme vous les canalisez, vous croyez être quelqu'un d'exceptionnel parce que vous arrivez à canaliser les Plee-adians. Je sais que je le prononce mal, et c'est intentionnel. Je les appelais Pee-adians dans le temps (*jeu de mot en anglais, intraduisible en français, avec le terme « pee » qui signifie « faire pipi »*), mais ça, c'est une autre histoire. Mais ce sont des vampires. Ils vous vampirisent.

Ils sont curieux. Ils veulent savoir : « Qu'est-ce qu'il y a chez l'humain ? » Mais ils se nourrissent de son énergie et ils ne cessent de le faire. Et il n'y a pas très longtemps, après la Croix du Ciel, nous avons tout simplement interdit à tous ces êtres-là de venir ici, que ce soit physiquement ou non-physiquement. Ils peuvent toujours s'y projeter, en quelque sorte, depuis les autres royaumes, mais nous avons sonné la fin de tout ça. Toute l'attention est désormais portée sur les humains, sur vous, sur ce qui se passe actuellement sur cette planète, laquelle est en train d'évoluer vers la véritable réalisation de l'amour de soi, vers la sentience de l'amour de soi, et par conséquent, vers une véritable capacité à aimer d'autres personnes.

Et cette planète est aussi exceptionnelle par la richesse qu'elle présente en tout et en toute chose, par exemple la richesse de la poésie, de la créativité, de la musique, de la biologie, de tout, même de la nourriture. Votre nourriture présente une immense richesse. Les autres êtres sur ces autres planètes, vous pensez qu'ils font de bons diners avec un bon steak purée de pommes de terre et légumes – ou quoi que ce soit que vous mangiez – et que c'est tout simplement délicieux ? Pas du tout. Ils manquent de conscience. Ils en sont aux premiers stades, ils sont encore bloqués aux premiers stades du « Qui suis-je ? » Mais ils ne réalisent même pas, ils n'ont même pas conscience qu'ils se posent cette question. Je veux dire, ils en sont au tout premier stade.

Cette planète est avancée en termes de conscience. Elle en arrive actuellement à un moment décisif, un point charnière, grâce à l'IA mais surtout grâce à la lumière, à votre lumière, la lumière qui est arrivée il y a seulement quelques années avec la Croix du Ciel. L'IA ne fait qu'accompagner ce processus. C'est vous qui l'avez appelée. C'est comme si vous aviez sollicité l'énergie en disant : « Nous avons besoin de ça à présent, de cette chose à venir, pour nous y conduire rapidement. » Et c'est en train de se produire.

C'est en train de se produire en vous

Pour l'essentiel, c'est en train de se produire en vous, actuellement. Et c'est pour ça que je vous dis, bats les pattes. N'essayez pas d'intervenir. N'essayez pas de planifier tout ça. Oui, tout vous semble être sens dessus dessous. Oui, évidemment. Je veux dire... et observez-le. Regardez-le attentivement. Plus tard, vous en ferez une superbe chanson ou un superbe poème ou quoi que ce soit d'autre, mais c'est en train de se produire en vous actuellement, et vous allez vous sentir désorienté, frustré. Certains jours, rien ne se passera comme il faut. Et alors vous vous direz : « C'était supposé se produire. »

Eh bien, oui, c'est le cas, mais cette impression sera due au fait que tout est en train de changer, de se modifier, d'évoluer. Votre identité, la façon dont vous faites venir l'énergie à vous. Et effectivement, il y aura certains jours où vous vous retrouverez systématiquement derrière la voiture ou le camion le plus lent. Il vous arrivera de passer ce genre de journées où vous perdrez votre portefeuille, vous ne trouverez plus vos clés de voiture, vous oublierez votre propre nom. Tout ça fait partie du basculement. C'est là que vous prendrez du recul, que vous rirez un bon coup en vous disant : « Eh bien, oui, c'est en train de se produire. Ça se produit vraiment. »

Cette époque que vous vivez constitue, du moins pour moi, une époque passionnante, une époque phénoménale, historique. Ne passez pas à côté. Ne regardez pas sans cesse à l'extérieur en vous demandant : « Eh bien, où est ceci et où est cela ? Je ne le vois pas. » C'est en train de se produire juste là, ici même. En fait, l'énergie vous répondra plus tard avec des choses comme la facilité et la grâce.

Imaginez ne plus jamais avoir à vous soucier de payer vos factures. Ne plus jamais avoir à vous inquiéter avec des « Qu'est-ce qui ne va pas chez moi ? » parce que vous aurez ressenti quelque chose de bizarre dans votre cœur ou votre foie, et qu'alors vous vous serez auto-diagnostiqué – ce qui est très dangereux – et que vous serez retombé dans ce vieux schéma, à vous dire « Oh, je vais mourir, aie aie aie ! » Vous serez simplement en train de vous transformer, alors prenez une grande inspiration et s'il vous plaît, et maintenant, laissez faire. Permettez-le. C'est en train de se produire.

Et ensuite, ce que vous commencerez à remarquer également – et c’est déjà le cas pour certains d’entre vous – c’est que vous pourrez passer trois heures, trois longues et magnifiques heures, sans vous livrer à vos batailles mentales, sans faire votre autocritique, sans vous flageller.

Waouh, ça, ce sera quelque chose. Et ensuite, ce sera deux ou trois jours entiers, et ensuite très vite une semaine, puis un mois, et très vite, vous ne le ferez plus du tout. Vous ne passerez plus constamment en revue tous vos défauts, et tout ce que vous devez perfectionner et améliorer en vous, et vous ne serez plus en permanence en train de vous critiquer.

C'est ça qui est en train de se passer. Et les énergies alors s'aligneront, et tout le reste changera aussi. *C'est ça* qui est en train de se passer actuellement.

Et sur un plan plus global, oh, je suis tellement enthousiaste à ce sujet, parce que je vous ai déjà dit que, d’une certaine manière, l’évolution était restée bloquée, qu’elle avait pris du retard. Qu’elle avait raté le coche. Et c’est notamment le cas de l’évolution biologique, elle est vraiment restée bloquée. Les choses n’ont pas changé, pas évolué depuis très, très, très longtemps, mais désormais, c’est en train de se produire.

Et cette évolution se produira de multiples façons, mais pour vous, la première chose qui se manifestera à vous, ce sera la réalisation de ce que j’appelle le corps d’énergie libre, et que vous, vous appelez le corps de lumière. Soudain, vous réaliserez que vous n’êtes pas seul dans votre corps, et il ne s’agira pas d’un nouveau système compliqué qui viendra remplacer l’ancien. Il s’agira d’un corps de lumière très simple, qui ne sera lié à aucun réseau. Il pourra venir vous faire une petite visite en rêve, ou tard dans la nuit, en vous flanquant une sacrée frousse, et vous vous demanderez : « Que fait donc ce corps de lumière ici ? » Ou vous pourrez simplement ressentir une sensation différente envahir votre corps. *C'est ça* qui se passera.

Votre mental gagnera en cohérence, en clarté. Les choses se mettront en place sans effort. *C'est ça* qui se passera.

Bon, ce que j'aimerais faire à présent, grâce à notre équipe de production, grâce à leur assistance technique, c’est que nous repassions cette vidéo. Mais je voudrais que vous l’écoutez maintenant... – tout à l’heure, vous vous êtes simplement laissés porter par le ressenti et l’expérience – mais à présent, écoutez-la vraiment : quelle est votre phrase préférée dans tout ce clip vidéo ?

Au fait, la vidéo est magnifique, et elle constitue un magnifique exemple de plusieurs choses. Premièrement, elle illustre l’idée de la conscience et de la lumière, du fait d’en être conscient, et de reconnaître que c’est la vôtre. Deuxièmement, elle illustre l’idée que c’est tout ça qui fera émerger votre créativité. Une immense créativité. Ça ouvrira la porte à votre créativité, alors que

beaucoup parmi vous estiment qu'ils ne le sont pas, qu'ils ne sont pas créatifs. Mais vous l'êtes. Cette créativité avait juste été étouffée par une très grande logique, une immense pensée linéaire.

La créativité est quelque chose de naturel en vous. C'est quelque chose d'intrinsèque à votre champ. Elle ne demande qu'à jaillir. Et vous vous dites : « Oui mais moi, je ne pourrais jamais créer un clip vidéo tel que celui-là, blablabla. » Si, vous le pouvez. La technologie vous le permettra. Vous n'avez pas besoin de connaître quoi que ce soit en musique ou en réalisation vidéo. Et soudain, vous serez là, à créer des choses magnifiques que vous n'auriez jamais osé faire auparavant. Des choses comme ce clip musical.

Au Crimson Circle, tout est réalisé en interne. Le CC ne fait appel à aucun spécialiste en musique ou en vidéo ou quoi que ce soit de ce genre. Ce qu'il produit est le fruit de sa conscience créative, et alors, tout se met à couler naturellement. Et ça devient une expression de vous-mêmes, de vous les créateurs. Et alors, cette expression se crée un support, un véhicule. Et c'est cette partie-là que nous explorerons plus en profondeur : le véhicule, le champ. Et après, le champ commence à s'étendre, à s'ouvrir. Il commence à s'ouvrir et se développer à partir de l'énergie originelle du créateur. C'est lui, le créateur d'origine, qui installe d'abord l'ossature ou la structure qui commence à créer le champ. Mais ensuite, chaque auditeur, chaque Shaumbra qui écouterait ça, que vous en ayez conscience ou non, vous ajouterez quelque chose à ce champ-là.

Vous y ajouterez plus de sentience, plus de sagesse. Vous y ajouterez votre conscience, votre énergie. Et c'est ça qui fera qu'il grandira. C'est ainsi qu'il s'ouvrira et deviendra un champ relationnel, tout cela étant contenu dans ce magnifique clip musical hautement codé – codé grâce aux énergies, codé grâce à votre lumière. Il deviendra hautement codé, de sorte que quand quelqu'un le regardera, il verra certes une production digne de Broadway, mais quelque chose se passera aussi plus en profondeur. Mais ce qu'il faut retenir surtout, c'est que le champ grandira. Il deviendra plus vaste, plus riche, il aura plus de profondeur, et dans un an ou deux, il contiendra bien plus que ce que vous y voyez aujourd'hui. Le champ aura grandi.

Vous êtes des bâtisseurs de champ désormais, et c'est un travail facile. Vous n'avez pas besoin d'y travailler ; vous avez juste besoin d'être présents.

Votre phrase préférée

Bien, regardons à nouveau ce clip vidéo. Nous allons tamiser les lumières. Et vous pouvez prendre un crayon et du papier si vous avez besoin de la noter pour vous en rappeler, mais quelle

est votre phrase préférée dans ce clip ? Tout a été réalisé en interne, ici même au Crimson Circle.
Écoutons-le encore une fois.

(la vidéo « It's Happening » est jouée)

Tu l'entends ?

– Entendre quoi ?

Ce ressenti

– Je croyais être le seul à l'entendre

Attends... Là...

Quelque chose est en train de changer

C'est en train de se produire

Après tout ce temps, c'est en train de se produire

[Premier Couplet]

Pendant des années, j'ai porté en silence des questions

Je portais en moi des rêves impossibles à expliquer

J'étais sûr que quelque chose m'attendait au-delà de moi-même

(Quelque chose qui était juste là), au-delà des limites de mon nom (au-delà de ce que je croyais être, à travers mon nom)

Et alors dans le silence

Sans le moindre avertissement

La réponse n'était pas au-dessus de moi (elle ne venait pas d'en haut)

Elle s'est ouverte tout doucement

Ici, dans mon cœur

Comme si je me souvenais de l'amour

[Pré-refrain]

Un murmure dans le silence

Un bourdonnement sous le bruit

Une douce invitation

Qui appelle chaque cœur et chaque voix (à émerger, à se faire entendre)

[Refrain]

C'est en train de se produire

Peux-tu le sentir dans l'air ce soir ?

C'est en train de se produire

Comme mille étoiles qui s'éveillent à la lumière

*Après toute cette attente
Après avoir appris à faire confiance
La porte s'ouvre enfin
C'est en train de se produire
C'est en train de se produire*

[Second Couplet]

*Les anciens déguisements tombent à présent
Des costumes dont nous n'avons plus besoin
Les noms auxquels j'ai répondu
Les peurs que je portais
Me libèrent tranquillement*

*Les larmes que j'ai retenues
L'espoir que j'ai protégé
Les prières que je n'ai jamais prononcées à voix haute
Trouvent leurs ailes à présent
Et m'élèvent plus haut d'une certaine façon
D'une certaine façon*

[Pré-refrain]

*Un murmure dans le silence
Un bourdonnement sous le bruit
Une douce invitation
Qui appelle chaque cœur et chaque voix*

[Refrain]

*C'est en train de se produire
Peux-tu le sentir dans l'air ce soir ?
C'est en train de se produire
Comme mille étoiles qui s'éveillent à la lumière*

*Après toute cette attente
Après avoir appris à faire confiance
La porte s'ouvre enfin
C'est en train de se produire
C'est en train de se produire*

[Ensemble]

*Pas demain
Pas un jour prochain
Pas dans une autre vie lointaine
Ce n'est pas une promesse
Ce n'est pas un projet
C'est là
C'est maintenant
C'est qui je suis.*

[Le moment]

*Je pensais que c'était moi qui attendais
Mais peut-être que c'était elle (mon âme) qui nous attendait
Nous.*

[Dernier refrain]

*C'est en train de se produire
C'est en train de se produire
C'est en train de se produire*

*Levez le rideau
Que le monde entier le voie
C'est en train de se produire
Toutes les possibilités
se libèrent*

*Toutes les routes derrière nous
Tous les rêves qui nous ont conduits jusqu'ici
Soudain deviennent clairs, limpides
C'est en train de se produire
C'est en train de se produire*

*La musique monte
Les lumières brillent
Chaque cœur se joint au mouvement
La scène étincèle
Le futur se déploie
C'est le moment*

Que nous avons toujours su approcher

C'est en train de se produire

C'est en train de se produire

Peux-tu le sentir ?

C'est en train de se produire

Peux-tu l'entendre ?

Un bourdonnement au loin

Un chant dans la nuit

C'est en train de se produire

C'est en train de se produire

Et tout va bien

Et tout va bien

Et tout va bien

Dans toute la création

C'est en train de se produire

ADAMUS : Bien. Ok, Linda au micro, s'il vous plaît. Votre phrase préférée. Au fait, c'était de magnifiques paroles. Et avant de passer le micro, ressentez un instant la différence que vous avez perçue entre votre première et seconde écoute de ce clip musical.

Avez-vous perçu une différence ? En quoi votre réaction à cette écoute a-t-elle changé ? En quoi votre relation à cette vidéo a-t-elle changé, entre la première et la deuxième fois ?

L'une des choses qui s'est produite, comme c'est une première mondiale, c'est que, quand nous l'avons joué pour la première fois, les Shaumbra du monde entier l'ont regardé – mais pas seulement, ils s'y sont infusés, ils y ont apporté leur lumière, ils y ont apporté leur énergie (ils ont imprégné le clip de tout cela) – et ce champ a alors commencé à s'ouvrir. Ce champ contient désormais plus de lumière ou de conscience. Ce champ contient aussi beaucoup plus de sentience.

Il ne contient pas plus de description, ou de détails, ou de matière. Il contient plus de sentience, plus de ressentis. Et dans la musique, à travers les mots, et tout le reste, il s'y est encodé un message. Nous n'avons pas besoin d'en parler pendant des heures. Un message s'y est encodé. Certaines personnes comprendront ou capteront ce message immédiatement. D'autres y accéderont plus tard. Peut-être que pour d'autres encore, ce sera jamais. Mais ce message est là.

Il s'agit d'une transmission. Il s'agit d'une nouvelle façon de s'exprimer, d'une nouvelle forme d'expression dont chacun de vous est capable.

Ce que vous voyez là, oui, nécessitera que vous passiez par une petite phase d'apprentissage, mais désormais il est temps pour vous de vous exprimer, de vous ouvrir, de laisser émerger cette conscience créative en vous, sans chercher pour autant à transformer le monde, mais à offrir votre lumière au monde au cas où certains seraient intéressés de la recevoir.

Alors, quelle est votre phrase préférée ? Chère Linda, prenez le micro et parcourez les allées du public. Quelle est votre phrase préférée dans ce clip ? Qui Linda va-t-elle choisir ? Tout le monde est en train de se dire « Oh... » Votre phrase préférée. Allons-y – et ça y est (Linda tend le micro à quelqu'un). Votre phrase préférée.

HENRIETTE : J'adore la partie où la chanson décrit le bourdonnement...

ADAMUS : Le bourdonnement.

HENRIETTE : ... sous ce qui se passe. Parce que je suis aux anges, je ressens moi aussi cette excitation, et ma vie a vraiment changé de façon très significative.

ADAMUS : Bien. Je dois vous demander, cependant. Votre vie a changé, mais qu'en est-il de votre identité ?

HENRIETTE : Ah, ça, c'est amusant. Elle est en train de disparaître en grande partie.

ADAMUS : Vraiment ?

HENRIETTE : Oui.

ADAMUS : En quelle part ? Cinq pour cent ?

HENRIETTE : Je dirais au moins 50 %. J'ai fait...

ADAMUS : Pfff, non, non, non, non, non. Non. C'était bien essayé. C'est en train de se produire, mais vous, vous continuez à vous y accrocher. Vous continuez à résister. Vous avez cette identité très figée en vous que vous ne voulez pas lâcher (à laquelle vous avez encore envie de vous accrocher). Et cette identité prend sa source dans le passé, dans des vies passées, elle a un lien très fort avec ces vies-là, et vous, vous voulez maintenir tout ça, ce lien et cette identité-là. Prenez une profonde respiration. Laissez la gravité ouvrir tout ça. Tout va bien. Cette identité a toujours sa place, mais elle ne résume pas ce que vous êtes à elle seule.

Là, je vais être un peu direct avec vous. Vous avez pendant très longtemps évité de regarder les autres potentiels de vous-même. Vous êtes vraiment restée bloquée dans votre ancienne identité. Elle était très bien. Elle vous a été utile pendant un temps. Mais maintenant, abandonnez-la. Laissez-la partir. Vous découvrirez un tout nouveau monde s'offrir à vous, un nouveau monde d'expression, un nouveau monde de créativité. Vous cherchez à être créative, mais votre créativité demeure drapée dans le même emballage, la même identité. Laissez-la tomber, ma chère.

HENRIETTE : Pouvez-vous me décrire cette identité ?

ADAMUS : Je ne pense pas que vous aimeriez que je le fasse devant tout le monde (elle rit). Je vous ferai néanmoins quelques propositions.

Il s'agit d'une identité qui remonte à des vies antérieures, bien sûr. Et cette identité s'est façonnée à partir d'un mélange entre le fait pour vous d'avoir appartenu à la noblesse, d'avoir été un peu au sommet des choses, le fait d'avoir eu une identité de richesse et de pouvoir, une identité marquée aussi par une très grande capacité de séduction. Et ensuite, cette identité-là s'est retrouvée très, très profondément blessée dans cette vie-là et dans une autre juste après celle-là.

Et aujourd'hui, vous êtes revenue (vous vous êtes réincarnée) et ces identités-là essaient de recréer leurs identités, en essayant de vous faire revenir à cette espèce de conscience de type royale ou aristocratique. Mais ça ne marchera pas. Ça ne marchera pas. Laissez-la tomber.

Et en même temps, vous essayez de réparer leurs blessures. Vous vous dites : « Oui, j'ai été ceci et j'ai beaucoup aimé ça. Et ensuite, je me suis retrouvée profondément blessée et je n'ai pas trop aimé ça. Alors maintenant, je vais essayer de corriger et de réparer cette ancienne identité. Je vais essayer de jouer cette scène dans cette vie-ci. » Ça ne marchera pas.

Ce sont là de magnifiques identités. Mais ce qui se passe en réalité, et que vous ne laissez pas se produire tant que ça (pas autant que vous le dites), c'est que cette ancienne histoire ou plutôt ces anciennes histoires, elles aspirent à évoluer et à se transformer désormais. Elles veulent se libérer. Elles veulent relâcher cette identité-là. Mais vous, vous ne les laissez pas faire. Vous les retenez. Laissez tomber. Laissez-les se déployer et s'ouvrir naturellement, et permettez-vous de faire ça vous aussi en même temps.

C'est quelque chose de difficile à traverser. Nous ferons tout à l'heure un petit merabh à ce sujet. C'est quelque chose de difficile, mais il est temps de les laisser partir. Vous êtes confrontée à... Vous avez une immense conscience et une immense sagesse, mais vous êtes dans un dilemme actuellement, parce que vous vous demandez : « Comment aller vers toute cette nouvelle connaissance intérieure » que vous avez, « tout en emmenant mon passé avec moi ? » Et en

même temps, il y a toutes ces choses qui vous appellent presque, en vous disant : « Il est temps à présent. » Mais vous, vous essayez d'emmener tous ces anciens trucs avec vous, en croyant que vous devez en prendre soin. Ça ne marchera pas.

Et donc, vous vivez ces gigantesques hauts et bas, ces montagnes russes. Un jour vous allez très bien, le lendemain : « Mais c'est quoi, ce bordel ? Je me plante totalement sur ce coup-là. » Vous n'avez plus besoin de tout ça à présent. Prenez juste une profonde inspiration, « Je suis. J'existe. » Oubliez toutes vos identités. Laissez ces histoires prendre soin d'elles-mêmes, toutes seules, laissez-les trouver leur chemin au-delà de l'histoire. Elles le veulent. C'est en train de se produire. Vous, vous les retenez, en disant : « Je dois préserver ça. Je dois le réparer d'une manière ou d'une autre. Je dois comprendre ça. » Pas du tout.

En lâchant tout ça, soudain vous commencerez à voir la véritable histoire, la véritable beauté et la richesse de ces vies-là en particulier.

HENRIETTE : Merci pour la clarification.

ADAMUS : De rien, bien sûr.

HENRIETTE : Je vais laisser tout cela décanter en moi et me poser avec ça un instant.

ADAMUS : Je déteste taper aussi fort sur la première personne qui prend le micro.

HENRIETTE : Non, au contraire, merci. Ça m'aidera à me poser, à y réfléchir et à permettre à ce changement de se produire. Et donc vous m'avez aidée à préciser cela, à le clarifier, merci.

ADAMUS : Et s'il vous plaît, n'y retournez pas pour essayer de le comprendre. Ne restez pas éveillée tard la nuit à essayer d'en avoir une meilleure clarté, une description.

HENRIETTE : Pas de traitement émotionnel.

ADAMUS : Pas de traitement émotionnel. Ça n'a aucun intérêt. Et ensuite, elles viendront vous faire un gros câlin, « Merci de nous avoir laissées partir. » Et elles vous diront aussi : « P.S. Ne construis plus ton identité sur nous à présent. Construis-la sur le futur. » Et je vous en parlerai dans un instant.

HENRIETTE : Merci.

ADAMUS : Avec plaisir.

Quelle phrase vous a le plus marqué ? Qu'est-ce que vous avez vraiment aimé, Tad ?

TAD : C'est moi.

ADAMUS : C'est moi. C'est-à-dire ?

TAD : C'est en train de se produire.

ADAMUS : C'est en train de se produire.

TAD : Tout le reste... Oui.

ADAMUS : Est-ce vraiment le cas ?

TAD : Ce magnifique... Oui, ça l'est.

ADAMUS : Oui, ça l'est.

TAD : C'est ça la phrase qui m'a marquée quand j'ai... Au début, c'était juste : « C'est en train de se produire », et puis il y a eu d'autres phrases que mon cerveau n'a pas retenues, mais soudain, boum, « C'est moi. »

ADAMUS : Oui, et ça, c'est l'essence que vous y avez perçue, que vous avez ressentie. Vous savez, en disant : « C'est moi », quelqu'un pourrait se demander : « Qu'est-ce que ça veut dire ? » Mais vous, vous savez ce que ça veut dire. Vous avez pu le ressentir. Vous avez ressenti qu'il s'agit de quelque chose en vous. Vous pouvez le voir à l'écran. Vous avez pu vous voir vous, danser et chanter, en ressentant que c'est vraiment en train de se produire en cet instant même.

TAD : Oui. Tout à fait.

ADAMUS : Oui. Bien.

TAD : Merci.

ADAMUS : Bien. Merci. Votre phrase préférée ?

SUE : Oh, mince (alors qu'elle prend le micro).

ADAMUS : « Oh mince », ça, c'est une de vos phrases préférées (quelques rires).

SUE : Non, non, non. Pour moi, c'était : « Un murmure dans le silence. »

ADAMUS : « Un murmure dans le silence. » Qu'est-ce que ça veut dire ?

SUE : Euh, quelque chose de très profond en moi, et rien à l'extérieur qui peut affecter mon âme. Moi, qui écoute mon âme dans le silence.

ADAMUS : Oui. Maintenant, la beauté de tout cela, c'est aussi de retourner écouter la vidéo – Cauldre est en train de me dire qu'elle sera sur YouTube un peu plus tard dans la journée ([ici](#)) – retournez l'écouter dans le silence. Vous serez touchés par bien d'autres phrases encore, des phrases qui étaient déjà là et qui auront un véritable impact sur vous. Celle-ci, en particulier, est venue toucher quelque chose en vous. Mais vous découvrirez ensuite d'autres niveaux, d'autres couches, et puis encore d'autres couches. Oui.

SUE : Oui.

ADAMUS : Bien.

LINDA : Je ne vois aucun volontaire.

ADAMUS : Oh, nous avons un volontaire juste ici. Mince.

LINDA : Ah, voilà.

AMBAYA : Salut. Ok, ma phrase préférée, c'est « Se souvenir de l'amour ».

ADAMUS : « Se souvenir de l'amour. » Pourquoi vous a-t-elle touchée ?

AMBAYA : Je pense que c'est parce que je viens tout juste de faire une fête, une réunion de famille avec tous mes frères et sœurs. Et l'amour que nous avons ressenti était si extraordinaire, peu importe que, par ailleurs, nos opinions sur tous les sujets soient si différentes...

ADAMUS : Bien sûr.

AMBAYA : Et cet amour était tellement palpable. Et c'était au-delà de... Nous avons toujours été proches, mais là, ça a dépassé tout sur tout. Et donc oui, c'est en train de se produire, c'est vraiment... L'amour est en train de se produire. C'est bien réel.

ADAMUS : Il s'agit là de la richesse dont je vous parle. Des frères et sœurs avec qui vous avez grandi, que vous connaissez depuis longtemps, que vous aimez, mais soudain vous êtes là avec eux, et en dépit du fait d'avoir peut-être beaucoup bu, vous percevez soudain cette nouvelle richesse dans leur amour. Ce sont ces petites choses-là qui commenceront à apparaître d'abord subtilement, et ensuite ça prendra de plus en plus d'ampleur. Ce sera la richesse de la vie qui commencera à vous apparaître. Et alors, vous vous demanderez : « Pourquoi ai-je toujours été si mentale à propos de tout ? Pourquoi est-ce que j'essayais toujours de tout décortiquer, d'analyser

? Où était mon véritable ressenti ? Pourquoi est-ce que j'essayais toujours de tout décrire et de tout définir à l'excès, et pourquoi est-ce que je tournais et retournais les choses dans ma tête, en boucle, à travers les raisonnements du mental ? » Soudain, ce sera juste, du style « Oh mon Dieu, quel amour j'ai ressenti là. »

Et vous savez quoi ? Il avait toujours été là.

AMBAYA : Oui.

ADAMUS : Il avait toujours été là. Bien. Encore quelques-uns.

Quelle est votre phrase préférée, monsieur ?

JEFFREY : Je dirais la toute première. C'était une question : « Tu l'entends ? »

ADAMUS : Oui, et vous, vous l'avez entendu ?

JEFFREY : Et ça m'a frappé parce qu'en général, je suis beaucoup trop dans ma tête, dans le mental, comme beaucoup d'entre vous.

ADAMUS (riant) : Pourquoi montrer Vince en disant ça ?

JEFFREY : Donc, en d'autres termes, il faut être dans le silence, pour entendre. Désolé, j'ai pas fait attention. Il s'agit de se demander : « Est-ce que je suis en train de le permettre ? Suis-je suffisamment dans le silence pour dégager de mon chemin et l'entendre ? »

ADAMUS : Pouvez-vous le sentir ? Oui.

JEFFREY : Et c'est difficile parce que ça, c'est tout l'objet de notre quête ici-bas.

ADAMUS : Oui. Et il y a quelque chose. Beaucoup d'entre vous le ressentent, que ce soit un bourdonnement, ou que ce soit juste le sentiment d'une connaissance intérieure, ou simplement qu'il y a quelque chose que vous n'arrivez pas à définir mais qui vous picote dans le corps. La grande majorité des Shaumbra se disent : « Il y a quelque chose qui se passe. Il y a quelque chose en train de se passer. Qu'est-ce que c'est ? » Oui.

JEFFREY : Nous écoutons et merci de nous y aider.

ADAMUS : Oui, bien sûr. Je suis heureux de le faire. Mais il y a effectivement quelque chose en train de se passer et c'est indéniable. Et je voudrais vraiment m'adresser là aux Shaumbra qui se disent : « Eh bien, pour moi, il ne se passe rien dans ma vie. » Bwaa... Prenez une profonde

inspiration et mettez de nouveaux sous-vêtements moins serrés, vous verrez (un peu de rire).
Desserrez un peu vos sous-vêtements.

C'est en train de se produire partout, partout. Mais si vous êtes du genre... Encore une fois, si vous vous attendez à voir, en allant consulter votre compte bancaire un matin, que vous aurez soudain, en une nuit, reçu un million de dollars, ce ne sera pas comme ça que ça se produira. Ça arrivera, mais pour le moment c'est en train de se produire dans la sentience, dans la richesse qui sont en train d'émerger. Deux de plus. Votre phrase préférée.

Linda vous donnera le micro après.

LINDA : À qui ? Qui veut le micro ?

ADAMUS : Ok, allez-y, David.

DAVID : « C'est en moi. »

ADAMYS : « En moi », oui. Oui. Et qu'est-ce qu'il se passe en vous ?

DAVID : De la joie, une fluidité, la sérendipité.

ADAMUS : Oui.

DAVID : De la facilité.

ADAMUS : Tout ça, ce sont des mots que vous dites ou de véritables ressentis?

DAVID : De véritables ressentis.

ADAMUS : Ok. En quoi est-ce que c'est différent (de ce que vous ressentez d'habitude) ? Je veux dire, est-ce là un grand changement ou un petit changement ?

DAVID : Eh bien, pour ma part, ça se produisait déjà depuis quelque temps. Et donc, il ne s'est pas agi d'un déclic soudain, mais c'est devenu de plus en plus visible, apparent, et de plus en plus fréquent.

ADAMUS : Oui. Pourquoi cela ?

DAVID : Eh bien, parce que je le permets. Et aussi parce que ça se produit tout simplement. C'est moi. C'est en moi. Et...

ADAMUS : Et David, si vous me permettez, vous faites ça depuis longtemps, ce voyage spirituel, ce parcours métaphysique, pour ainsi dire. Il ne date pas seulement de cette vie-ci, ce n'est pas quelque chose de totalement nouveau pour vous, pas du tout. Et c'est un peu, pour vous, une occupation assez intéressante que ce parcours (David rit). Il est super. C'est un passe-temps. C'est votre passion. Ça vous aide à vous construire l'identité de celui qui cherche des réponses, réponses que vous avez déjà trouvées en nombre. Mais soudain, vous réaliserez : « C'est fini. Terminé. Terminé de simplement en parler. Terminé de juste y travailler en quelque sorte. C'est là maintenant », et je sais que vous commencez à le ressentir.

DAVID : Oui.

ADAMUS : Et c'est effrayant en même temps, parce que « Et maintenant, que va-t-il se passer ? » Nous en parlerons dans un instant.

J'adore créer du suspense. Ça fait rester les gens à l'écoute. Certaines personnes en ligne s'endorment... jusqu'à ce que je dise : « Oh, nous allons en parler dans un instant. Restez éveillés. Restez avec nous. »

David, pour vous, il s'agit là d'une immense transformation. Et je vous félicite parce qu'au début, vous avez vraiment essayé de tout comprendre. Il y a encore six mois, vous cherchiez toujours à tout décortiquer. Et rien de tout cela n'avait de sens pour vous, et ça a commencé à affecter un peu votre mental, et même, dans une certaine mesure, votre corps. Et alors, vous avez fini par vous dire : « Je vais simplement laisser tout ça se produire, sans chercher à le comprendre. Je vais vivre cette expérience, au lieu d'essayer de la raisonner, au lieu de la rationaliser, de chercher ce qu'elle a de logique. » Et c'est ce que vous avez fait. Et ça n'a pas été facile pour vous, de vivre purement et simplement cette expérience.

Vous avez eu l'impression, tout d'abord, d'avoir été largué tout seul là-dedans, sans filet de sécurité, et, « Oh mon Dieu, qu'est-ce qui va se passer ? » parce que vous aviez été, en grande partie, défini par votre parcours, par cette quête. Et elle vous convenait très bien, et tout ça est en quelque sorte relié aux vies passées que vous aviez eues dans les ordres religieux, et celle-ci en était juste une nouvelle version avec de plus beaux vêtements (ils rient). Mais je vous félicite, parce que ça a été une grosse prise de risque pour vous.

DAVID : Merci.

ADAMUS : Et vous avez encore tendance à tenter de revenir en arrière, mais vous réaliserez désormais : « Pourquoi ? Pourquoi ? » Je veux dire, les choses sont en train de s'ouvrir. Nous nous dirigeons vers quelque chose de totalement différent.

DAVID : Oui.

ADAMUS : Encore un, ici, juste ici.

LINDA : Qui ? Qui veut le micro ? Voilà.

ADAMUS : Salut.

MENINA : « Tout va bien ».

ADAMUS : « Tout va bien ». Oui, j'adore cette phrase-là. C'est moi qui l'ai inventée (rires). J'ai un droit d'auteur dessus. Ne l'utilisez pas. Tout va bien. Oui. Vous savez, ça, c'est quelque chose de très difficile à comprendre pour les gens. Je me souviens la première fois où j'ai utilisé cette phrase, « Tout va bien dans toute la création », et au début, ça sonne vraiment bien, et puis ensuite, vous vous dites, « Mais putain, qu'est-ce que tu racontes ? Comment ça, tout va bien ? Regarde un peu tout ce qui se passe. » Non, en réalité, tout dépend du point de vue où on se place. Tout va effectivement bien. Et en surface, oui, ça peut être un peu difficile, mais au final, tout va bien.

Les énergies répondent absolument parfaitement à la conscience. Quoi qu'il se passe dans votre vie actuellement, tout va bien parce que c'est là où en est votre conscience. C'est elle qui attire les énergies. Si vous avez des problèmes dans votre vie, c'est parce que vous les voulez, évidemment ! ben oui ! Et donc tout va bien (quelques rires). Mais oui, tout va bien dans toute la création.

C'est véridique. Et ce n'est pas un mantra. C'est une réalisation profondément ancrée dans cette métaphysique, qui vous dit qu'effectivement, c'est votre conscience, votre lumière, qui fait effectivement émerger l'énergie adéquate, et les situations appropriées et tout le reste, même si l'humain n'aime pas toujours ça. L'humain aime rarement ça, mais quand bien même il n'apprécie pas, c'est une expérience à vivre, et c'est elle qui, in fine, vous apportera une sagesse, et qui, in fine, vous apportera l'un des plus merveilleux cadeaux, l'amour de vous-même.

Les extraterrestres, eux, ils ne sont pas près d'approcher ça. Ils n'en ont aucune idée. Ils ne comprennent même pas ce qu'est l'amitié, encore moins le véritable amour, parce qu'à un certain moment de leur évolution, ils ont pris la voie du mental et de l'intellect plutôt que celle de l'expérience. Et quand bien même ils disposent peut-être d'outils très sympas, sans conscience, à quoi bon vraiment ? À quoi ça rime ? Et donc, vous, les humains, vous disposez du plus magnifique des cadeaux. Vous avez souffert pour l'obtenir. Vous l'avez payé très cher. Vous avez enduré une séparation pour ça.

Je parle de cette séparation d'avec votre Soi, d'avec la Source – qui est en réalité vous, qui est le Je suis – cette séparation-là a été terrible. Vous ne la souhaiteriez à personne, à aucun être, non. Mais c'est précisément cette séparation-là qui vous a donné l'impulsion, l'élan profond même, le désir de connaître l'amour, de revenir à vous-mêmes. Votre soi ne savait pas ce qu'est l'amour, votre « je suis » ne savait pas ce qu'est l'amour, ils n'en connaissaient rien eux non plus. Et donc, la séparation a été quelque chose de réciproque, de mutuel. Vous avez été séparé de votre soi, de la source. Et votre Soi l'a aussi été de vous. C'est une sacrée épreuve.

Vous vous êtes sentis perdus, seuls. Vous avez eu l'impression d'avoir fait quelque chose de mal, sans savoir comment retrouver le chemin qui vous ramènerait à vous-même. Et en même temps, votre Je Suis, votre âme, ressentait elle aussi cette séparation d'avec vous... ce vous qui est elle en réalité.

Pouvez-vous imaginer ce qu'a ressenti votre âme quand tout est devenu si froid et si vide ? Comme si quelque chose s'était éloigné d'elle ? Comme si son propre enfant s'était enfui sans qu'elle sache où il se trouve ? Pouvez-vous imaginer ce désir mutuel, réciproque, de vous retrouver, mais d'une manière très, très différente, et d'être à nouveau ensemble, sans plus jamais être séparés ? C'est ça qui a allumé en vous la flamme de l'amour, chose qu'aucun autre être n'avait encore jamais vécue.

La phrase préférée d'Adamus

Bon, eh bien dans tout ça, ma phrase préférée à moi, c'est « Je pensais que c'était moi qui attendais... Je pensais que c'était moi qui attendais, mais peut-être que c'était ça (*le message anglais est générique, et peut concerner plein de choses, la richesse, la sentience etc. mais la chanson à laquelle il se réfère renvoyait plutôt à l'âme*), qui m'attendait. » C'est quelque chose d'énorme, parce que nous tous, David, et tous les autres, avons cherché, attendu que quelque chose se passe. Les humains en général, attendent que des extraterrestres débarquent, ou ils attendent le retour de Jésus. J'ai hâte que quelqu'un m'invite à son podcast sur la seconde venue de Jésus. Ça, ça ferait une bonne émission (quelques rires). Mais ils attendent et attendent encore (cette seconde venue du Christ), « Quand est-ce qu'elle arrivera ? » Ça pourrait presque, en soi, donner lieu à une comédie musicale style Broadway : votre attente que les cieux s'ouvrent, votre attente que des chars descendent du ciel, votre attente d'un amour perdu depuis si longtemps, votre attente de tout et n'importe quoi.

Votre attente, encore et encore. Et puis, finalement, la grandiose réalisation, « C'est elle, mon âme (*ou tout autre chose, « ça » - la version anglaise est ici assez générique*), qui m'attendait. Elle avait toujours été là. Elle m'attendait. Elle attendait simplement que j'accède à la conscience,

que j'en prenne conscience. » Et prendre conscience de quelque chose, ce n'est pas une démarche intellectuelle. Vous ne pouvez pas aller à l'université, étudier comment on prend conscience de quelque chose et soudain y arriver. Et ce n'est pas non plus quelque chose que Dorothy distribue dans *Le Magicien d'Oz*.

Prendre conscience de quelque chose, c'est simplement se permettre d'en être conscient. « Oui. J'en suis conscient, j'en ai conscience. » Et être conscient ne signifie pas que vous serez conscient de chaque petit objet dans la pièce. Ce n'est pas ça qui est important. La conscience, être conscient, c'est « Je suis. J'existe. » Et quand vous permettez à cette conscience-là d'émerger ; que vous arrêtez d'étudier, que vous arrêtez votre quête incessante de réponses spirituelles, d'atteinte de la grande vérité – il n'y a rien d'autre que Je suis – quand cette conscience-là est là, quand cette prise de conscience est là, et que votre lumière est là, et que vous êtes présent – la plupart des gens ne sont pas présents ; ils sont ailleurs, quelque part dans le passé et le futur, et par conséquent, ce faisant, ils oublient que le passé et le futur sont déjà là de toute façon, mais eux, ils partent ailleurs, pour le chercher – et donc, quand vous en arrivez à ce point de conscience-là et de présence, que votre lumière est là, que vous n'avez plus peur de votre lumière ; que vous ne vous dites plus que les réponses sont quelque part ailleurs, dans un pays étranger, ou que c'est un gourou qui les a, ou quoi ou qu'est-ce ; quand on en arrive à ce point-là, c'est là qu'on réalise : « C'était juste là à m'attendre. La richesse a toujours été là, à m'attendre. »

L'amour aussi, bien que techniquement il ne soit pas encore là, mais tous les potentiels pour y accéder, eux, sont là. Ce n'est pas comme si votre âme était remplie d'amour. Elle apprend chaque jour grâce à vous ce qu'est l'amour. Mais l'amour, lui, est là et il vous attend. Ce que vous appelez les réponses, ce que vous appelez le chemin facile, tout cela est là à vous attendre.

Dans le clip musical, le chanteur, l'homme dit : « Durant tout ce temps, j'ai attendu », et il a une réalisation, une prise de conscience – boom – « mais peut-être que c'était ça qui m'attendait. » Et tout le bruit mental, toutes les pensées, tout le traitement émotionnel, le fait de tout tourner en boucle dans le mental, tout cela disparaît soudain. « Ça attendait seulement que je sois là, présent. Je n'ai pas besoin de m'habiller pour l'occasion. Je n'ai pas besoin d'être libéré de tout péché. Je n'ai pas besoin d'avoir un doctorat en métaphysique obtenu dans une école supérieure bidon en métaphysique (quelques rires). Qui délivrerait ce genre de diplômes d'ailleurs ? Qui *poursuivrait* ce genre d'études pour en obtenir le diplôme ? C'est ça même, la plus grande question.

Peut-être que c'était juste là à vous attendre, et finalement, vous arrivez enfin. Vous arrêtez de passer vos journées à vous poser des questions, des questions mentales, et des « Qu'est-ce que je suis censé faire ? » et désormais, vous abordez la vie avec curiosité. « Qu'est-ce qu'il y a là ? Qu'est-ce qui se passera ensuite ? Qui suis-je ? Qu'est-ce que tout ça signifie vraiment ? » Mais

ce n'est plus quelque chose de mental, d'intellectuel. Vous n'essayez plus de trouver des réponses. Vous vous y ouvrez avec curiosité.

« À quoi ressemblera le scénario de Jami ? Qu'est-ce qu'il faudrait faire pour y arriver ? » mais au lieu d'y répondre vous-même ou de chercher des réponses auprès de quelqu'un d'autre, c'est votre question posée avec curiosité qui en ouvrira la porte. Et ensuite, vous pourrez dire que c'est l'univers, mais en réalité, c'est votre propre énergie qui vous répondra. Mais elle ne vous répondra pas à travers une longue réponse intellectuelle. Souvent, ce sera en un seul mot, mais il sera plein de ressentis et chargé de sens. Parfois, ce sera à travers quelque chose de très, très simple.

Peut-être que c'était là, à vous attendre, et désormais vous serez arrivé, parce que vous aurez arrêté la performance, vous aurez arrêté de jouer. Vous aurez arrêté toute votre construction identitaire. Vous prendrez une profonde inspiration, et vous laisserez tomber tout ça.

Prenez une profonde inspiration. « Je suis là. »

Passez en mode Maître

Avant d'aller plus loin, je voudrais souligner quelque chose de très important. Tout cela se trouve dans ce produit que nous avons récemment sorti, intitulé *Master Up* ([ici](#)). C'est intéressant qu'il n'ait pas été plus populaire que ça (qu'il n'y ait pas eu beaucoup de monde qui l'ait acheté). Et je sais pourquoi, c'est parce qu'il dit ceci : « Si vous souhaitez progresser dans ce domaine, si vous souhaitez vraiment accéder à ce que vous appelez des ouvertures (ou des basculements) de conscience vers la Conscience Créative, vous devez lâcher prise sur tout ça. » Vous devez lâcher prise sur ces identités.

Vous devez lâcher prise sur vos blessures. Je ne veux plus entendre parler de vos blessures. Non, vraiment, et vous non plus. Vous devez laisser tomber ces histoires de « pauvre de moi », toute cette victimisation. Et il y en a même certains parmi vous qui le font de manière passive-agressive. Vous n'êtes plus franchement focalisés sur vos blessures, mais vous dites : « Je ne suis pas vraiment prêt, je ne pense pas être prêt pour les réponses. Je ne suis pas prêt pour la prochaine étape. » Vous devez lâcher prise là-dessus. Toutes vos excuses, tout votre nettoyage émotionnel, toute votre victimisation avec ces « pauvre de moi », tous vos « j'ai eu une enfance malheureuse », dépassez ça. C'est vous qui avez choisi cette chose puante. C'était votre création, et elle avait une raison. Il y avait une sagesse là-dedans. Si vous arrêtiez de vous plaindre, de chouiner, vous en ressentiriez la sagesse.

Vous devez lâcher prise. Beaucoup parmi vous, je le sais, se débattent et luttent avec certaines choses. Laissez tomber. Ça ne vous va plus, ça ne vous correspond plus. Cela vous enferme et vous maintient dans des boucles mentales. Ça empêche l'énergie de vous servir. Et alors, vous continuez à attendre et attendre, alors qu'en réalité, c'est juste là à attendre que vous lâchiez prise sur ces choses-là. *Tout ça* – la conscience de victime, le « je n'ai pas toutes les réponses » et le « je ne suis pas sûr » et tout le reste. Vous devez lâcher prise là-dessus.

Là où nous allons, comme je vous l'ai dit à maintes reprises, il n'y a plus de place pour ça. Ça vous rendrait vraiment les choses compliquées, difficiles. Ça vous rendrait les choses vraiment difficiles, que d'essayer d'emmener avec vous ces anciens trucs. Offrez-vous un nouveau départ, repartez sur de nouvelles bases. Laissez tomber tout ça. Sans plus blâmer les autres, sans plus leur en faire porter la responsabilité. Sans plus vous demander ce que vous avez mal fait. *Lâchez prise sur tout ça.*

Passez en mode Maître, afin que nous puissions avancer, afin que nous puissions nous ouvrir à la véritable sentience. Vous ne serez pas en mesure d'accéder à cette nouvelle sentience, à cette richesse-là, si vous êtes encore enseveli sous vos anciennes blessures et vos excuses, et les « Je n'ai pas d'argent » et « Personne ne m'aime » et, oh, la ferme ! Passons en mode Maître et avançons.

Tout ça, c'est vraiment vieux. C'est un ancien jeu, et il n'a tout simplement plus sa place ici. Et désolé si je ne vous donne pas l'impression d'avoir beaucoup de compassion pour vos conneries, mais je n'en ai vraiment aucune (quelques rires). Et vous pouvez me citer là-dessus. Non, parce que j'ai une immense compassion. C'est pour ça que vos anciens jeux m'agacent. Lâchez prise là-dessus.

Bien, prenons une bonne et profonde inspiration. Une bonne et profonde inspiration.

Le Futur

Parlons du futur. Du futur. Oui, oh, ne serait-ce pas génial si vous étiez né avec un de ces dons psychiques, et que vous puissiez voir dans le futur et savoir exactement ce qui va se passer ? Vous dites non, non, vous ne voulez pas pouvoir faire ça ? Vous n'avez pas envie de savoir où en sera le cours de la bourse la semaine prochaine ? Et vous n'avez pas envie de savoir sur quel cheval parier, ou quoi que ce soit d'autre ?

Mais le futur... Les humains s'inquiètent pour leur futur. En vérité, pour la plupart des gens, le futur se construit en fonction du passé, sur la base du passé. Eux, ils aimeraient qu'il n'y ait pas

de « demain » en réalité ; qu'il y ait juste une succession d'aujourd'hui encore et encore. Et c'est là où en sont la plupart des gens.

Je vous en ai déjà parlé, la plupart des gens restent les mêmes. Ils évoluent très peu dans leur vie, il y a bien quelques petits changements, mais ils restent les mêmes vie après vie. Ils ne changent même pas de famille ancestrale ; ils retournent directement dans les mêmes chaînes. Je veux dire, et ils y sont enchaînés en plus. Ils reviennent parfois vivre dans la maison même où ils avaient vécu avant, dans une vie antérieure, ou alors pas très loin, en s'étant peut-être déplacé à seulement 25 ou 50 kilomètres de l'endroit où ils avaient grandi dans une autre vie. C'est ça, la définition même de la folie.

Et donc, pour la plupart des gens, il n'existe en vérité aucun futur. Pas pour le moment, en tout cas. Je veux dire, il est là, à les attendre, mais eux, ils n'y sont pas prêts. Et donc, le futur pour eux, c'est avoir un peu d'espoir et un petit rêve, mais rien de grand. Rien de grand. Mais ce dont moi, je voudrais vous parler aujourd'hui, c'est de ce qu'est le futur en réalité.

Vous en avez parlé toute votre vie. Vous essayez de le ressentir, de sentir ce qu'il sera. Combien parmi vous sont-ils allés voir un médium durant ces trois derniers mois ? Mieux vaut pour vous que je ne voie aucune main se lever (rires). Eh, j'en ai pris quelques-uns sur le fait, pas vrai ? Je vois ces choses-là. Je sais des choses. J'ai tellement honte de vous parfois. Mais parlons du futur.

C'est quelque chose de vraiment important aujourd'hui. Cette discussion sera de celles qui marqueront pour vous un véritable tournant. Vous pourrez bien penser aujourd'hui « Oh, oui, elle était sympa », mais vous réaliserez dans un an « Elle était énorme. »

Qu'est-ce que le Futur ?

Ok, Linda au micro. Ma question est : qu'est-ce que le futur ?

Qu'est-ce que le futur ? Et aussi, cette thématique constituera une partie très importante du nouveau *Guide de Métaphysique* du Crimson Circle. Nous avons déjà un guide de l'IA sur lequel nous travaillons actuellement. Mais nous allons faire un nouveau *Guide de Métaphysique*. Comment définissez-vous le futur ?

Ok. Je voudrais entendre vos très bonnes réponses, pleines de sagesse, de métaphysique et tout le reste. Qu'est-ce que le futur ?

TODD : Je pourrais vous faire plein de réponses pour faire mon malin, mais il n'y en a pas une qui me semble intéressante.

ADAMUS : Ce n'est pas grave. Faire son malin, c'est bien aussi.

TODD : Vous savez, ce dont je suis conscient aujourd'hui est différent de ce que c'était avant. Mais j'ai l'impression que le futur, c'est un peu le champ qui existe entre la sentience et la présence. C'est un peu comme de travailler avec...

ADAMUS : Qu'est-ce qu'il y a dans votre futur (qu'est-ce qui s'y profile, qu'est-ce que vous entrevoyez pour votre futur) ?

TODD : Ce qu'il y a dans mon futur ? Je ne sais vraiment pas. Je veux dire, je ne... C'est...

ADAMUS : Ohhhh... Vous avez frôlé la limite. Vous étiez limite (d'aller faire un tour aux toilettes pour avoir dit « je ne sais pas »).

TODD : Eh bien, voilà ce qui me chiffonne un peu dans la question. Si je suis véritablement dans le permettre, si je me permets uniquement d'être présent, alors savoir ce que sera le futur, ça signifie que j'ai un agenda. Cela signifie qu'il y a déjà une direction toute tracée, qui dit : « Voilà où je vais », et, à partir de ce moment-là, je ne suis plus dans le permettre.

ADAMUS : C'est exact, oui.

TODD : Et donc, pour moi, le processus du permettre, ça me donne l'impression que je renonce à ça en quelque sorte (au fait de savoir ce que sera mon futur). Je ne dis pas que j'abandonne complètement cette idée de futur, mais j'essaie d'être plus conscient du fait d'être simplement présent à ce que je suis, où je suis. Et après, vous savez, c'est davantage une question de conscience et de confiance. Faire confiance et permettre qu'il y ait ce processus qui se produise. Il est en train de se produire, et il se produit. Après, il s'agit pour moi ne pas me monter la tête avec ça. Alors, mon identité, elle, est complètement en crise, parce qu'elle veut savoir. Ou alors elle se moque du permettre. Et donc, j'ai fini par trouver une formule parfaite qui dit « Rien à foutre ». C'est un badge de mérite que je décerne à l'univers chaque fois qu'il m'arrive une de ces choses incroyables qui finissent toujours par arriver et qui semblent n'avoir qu'un seul but : faire comprendre à mon ego que ce n'est pas lui qui est aux commandes... et que ce qu'il croit et qu'il veut voir arriver... eh bien... ce n'est pas..

ADAMUS (interrompant) : Et c'est là qu'un Maître s'arrête de parler.

TODD : Ok (un peu de rire).

ADAMUS : Vous avez dit ça magnifiquement jusqu'à ces deux dernières minutes (plus de rires). Non, je suis sérieux. Votre mental s'est alors mis à tourner en boucle, vous êtes parti dans le mental et à présent, c'est la négation presque de la beauté de ce que vous aviez dit avant. Vous l'aviez très, très bien dit juste avant. Et c'est en cela que vous devez, vous tous, prendre une grande inspiration. Vous n'avez pas besoin de tout expliquer à l'excès, que ce soit à vous-même ou à qui que ce soit d'autre. Par exemple, dans le cas où vous essaieriez d'expliquer ce qu'est le futur à quelqu'un, l'idée ce serait de vous arrêter à un moment donné, et de prendre un peu de recul. De ne prononcer qu'un minimum de paroles, puis d'observer : est-ce que la personne à qui vous vous adressez comprend ? Non. D'accord. Et dans ce cas-là, vous passerez à autre chose. Ou alors, quelque chose se produira en elle. Votre champ aura touché son champ, et soudain quelque chose se transformera. Cette personne ne saura pas vraiment ce que c'est, mais c'est votre lumière qui lui aura offert cette opportunité.

Bien, comment résumeriez-vous tout cela ? Qu'est-ce que le futur ?

TODD : Le futur, c'est le fait de le permettre.

ADAMUS : Ok. C'est une bonne façon de le dire, oui. Au fait, il n'y a pas de bonnes ou de mauvaises réponses, mais il y a la réponse d'Adamus (quelques rires). Bien. Qu'est-ce que le futur ? Les métaphysiciens, c'est à vous maintenant. Vous avez déjà donné le micro à Sue (dit à Linda).

SUE : Je sais.

ADAMUS : Oui. Non. Quelqu'un d'autre, Linda.

LINDA : Oh, je suis désolée.

ADAMUS : Linda, de ce côté de la pièce, il y a des gens qui vous supplient de leur donner le micro.

LINDA : Où, où, où ça ?

ADAMUS : Ce côté-là, lui, n'en veut pas, il dit « Non. »

Qu'est-ce que le futur ?

STEPHANIE : Pour moi, le futur, c'est la liberté.

ADAMUS : Oui. Bien.

STEPHANIE : Un peu comme avec cette chose qu'est l'IA agentique, vous savez, et donc là, c'est votre énergie qui se configure ou se paramètre d'elle-même. Je veux dire, elle le fait déjà...

ADAMUS : Parlez dans le micro, s'il vous plaît.

STEPHANIE : Elle se configure d'elle-même, en utilisant tous les mécanismes qui lui sont propres, pour me soutenir où que je sois et quel que soit l'univers dans lequel je me trouve. Et donc, moi, je voudrais avoir cette carte blanche-là, cette liberté de m'auto-configurer, d'aller où j'en ai envie, et d'être libre en faisant cela.

ADAMUS : Bien. Dans votre jeunesse, faisiez-vous plein de projets pour le futur ?

STEPHANIE : Euh. Non.

ADAMUS : Non ? Ça ne vous préoccupait pas ?

STEPHANIE : Non. Non. Et puis, il y a environ cinq ans, il y a eu toute cette chose où il fallait faire venir un Soi futur qui rayonnait de magnifiques couleurs. Ça a bien failli tuer ma biologie, mais nous avons réussi, nous y sommes arrivée (elle a les larmes aux yeux).

ADAMUS : Vous y êtes arrivée, bien. Je déteste quand ça se passe comme ça.

STEPHANIE : Oh, mon Dieu. Ça passe ou ça casse.

ADAMUS (riant) : Oui, oui.

STEPHANIE : Donc, oui. Mais cette liberté-là, c'est ça que je veux emporter avec moi quand je partirai d'ici.

ADAMUS : Oui.

STEPHANIE : De toute façon, on ne peut pas vraiment mourir.

ADAMUS : Oui, exactement. Certains ont essayé, mais ça ne marche pas.

STEPHANIE : Oui, moi aussi j'ai essayé, de nombreuses fois, et c'est comme si on me disait, non, tu n'entres pas, vous voyez ?

ADAMUS : Pouvez-vous imaginer ça : quelqu'un qui veut tout arrêter, mettre fin à sa vie, et qui découvre – après être passé de l'autre côté – « Oh, mince, je suis encore là. »

STEPHANIE : « Je suis toujours en vie », pas vrai ? Alors, oui, autant laisser tomber... Enfin, bref. Et donc, moi, c'est comme ça que je vois mon futur. C'est comme ça que j'ai toujours voulu qu'il soit.

ADAMUS : D'accord, la liberté. La liberté, c'est bien. D'accord.

Encore quelques-uns. C'est quoi le futur ?

CATHERINE : Oh, salut.

ADAMUS : Salut.

CATHERINE : Je dirais ma création, mais ensuite, c'est à ce moment-là que tout part en vrille pour moi, parce qu'alors, je commence à mettre mon boss (mon mental) là-dessus, et il essaie de tout contrôler.

ADAMUS : Êtes-vous du genre à tout planifier ?

CATHERINE : Oh, oui, C'est même mon titre dans la vie.

ADAMUS : Il y a votre nom, et ensuite, en dessous, « Planificatrice » (elle rit).

ADAMUS : Mais, vous savez, planifier les choses, prévoir, faire des projets, ça peut être très bien... jusqu'à un certain point. Mais ensuite, vous créez une espèce de gravité très dense, de laquelle vous n'arrivez plus à sortir. Mais oui, dans une certaine mesure, jusqu'à un certain point, c'est bien.

CATHERINE : Oui, et j'ai l'impression que...

ADAMUS : Que vous réserve votre futur ?

CATHERINE : Tout ce que je permets. En fait, je n'ai pas vraiment envie d'y penser.

ADAMUS : Oui. Parce que ça vous fait peur d'y penser ? Ou...

CATHERINE : Oh non, c'est juste parce que je veux voir ce que je suis capable de créer sans *rien faire*, sans mettre les mains dedans.

ADAMUS : D'accord. Et donc, si je vous dis qu'à présent, le futur est en train de commencer à participer ou à prendre part à votre vie avec vous, ici et maintenant, qu'est-ce que ça signifie pour

vous ? Est-ce que c'est effrayant ? Du genre : « Hé, dégage de là futur, moi c'est le présent. Ici, c'est un studio pour une personne, il n'y a pas de place pour deux... ».

CATHERINE : Non, c'est merveilleux. C'est juste que ça ne dure pas. Ces petits moments de présence ne durent pas très longtemps. Je me laisse distraire très facilement, et alors, vous savez...

ADAMUS : Oui. Mais que pensez-vous que cela signifie, quand je vous dis que le futur commence à participer, à prendre part à votre vie ?

CATHERINE : Qu'il s'agit de permettre de plus en plus de ces moments-là (de présence) dans ma vie.

ADAMUS : Ok.

CATHERINE : C'est comme dans la chanson, il s'agit d'apprendre à avoir confiance. « Apprendre à avoir confiance », c'est dans la chanson – juste pour revenir à ça – c'est l'une de mes phrases préférées, elle me touche vraiment, parce que je pense que pour apprendre à avoir confiance, je dois tout simplement ne jamais cesser de faire confiance. Ce n'est pas quelque chose qu'on fait une fois pour toutes, en se critiquant ensuite à chaque fois qu'on oublie « Oh, mince, je l'ai encore fait. » Non, il faut continuer encore et encore.

ADAMUS : Oui. D'accord, parfait. Encore une.

CATHERINE : Et – pardon – en plus, vous avez dit qu'au début, ça durerait une heure, puis un jour, et qu'ensuite nous arriverions à maintenir cet état de plus en plus longtemps....

ADAMUS : Bien. Qu'est-ce que le futur ? Le futur, c'est Linda qui vous tend le micro. Kerri, qu'est-ce que le futur ? Laissez-moi d'abord vous poser quelques questions, Kerri.

KERRI : Oh, oui, s'il vous plaît. Oh, je vais me lever pour vous répondre. Allez, on y va.

ADAMUS : Levez-vous et faites un tour sur vous-même. Boum.

KERRI : Oh, d'accord (elle fait un tour).

ADAMUS : Non, non, je plaisantais...

KERRI : Oh, vous me faisiez une blague. Oh, désolée.

ADAMUS : Bon, le futur. Vous vous inquiétez beaucoup au sujet du futur.

KERRI : Oh, non.

ADAMUS : Si, si. L'identité...

KERRI : Ok, hier (avant), oui, c'était le cas.

ADAMUS : Et avant-hier aussi, et avant avant-hier.

KERRI : Ok, mais aujourd'hui c'est différent.

ADAMUS : Eh bien, c'est parce que vous êtes occupée aujourd'hui, mais vous le serez plus tard (inquiète pour le futur).

KERRI : Non.

ADAMUS : Si. Et donc, vous vous inquiétez du futur. Qu'est-ce qui va arriver à Kerri ? Qu'est-ce qui va arriver à cette identité ? Vous aimez beaucoup votre identité, vous détestez votre identité.

KERRI : Non, elle est morte. Je ne l'aime pas. Non, non.

ADAMUS : Non, elle est vivante en cet instant. Oui.

KERRI : Je vais repartir à zéro.

ADAMUS : Donc, vous avez tout ce truc, le futur, « Qu'est-ce qui va m'arriver ? Est-ce que je vais me retrouver seule ? Est-ce que je serai... »

KERRI : C'est trop tard. Je suis déjà seule, alors...

ADAMUS : Vous avez parlé (tout à l'heure) d'aller vivre où?

KERRI : En Albanie.

ADAMUS : En Albanie.

KERRI : Mais Ivanka a tout foutu en l'air, cette garce. Elle est allée là-bas et a massacré les flamants roses, elle a ruiné la réputation de tous les Américains là-bas. Vous n'êtes apparemment pas au courant des infos, mais...

ADAMUS : Non, je ne...

KERRI : Bon, je voudrais aller en Albanie.

ADAMUS : Oui. D'accord. Et donc, vous pensez beaucoup au futur. Non, vous vous inquiétez beaucoup pour le futur. Qu'est-ce qui va se passer ? Mais c'est quoi le futur, Kerri ?

KERRI : C'est elle (mon âme) qui vient à ma rencontre dans le moment présent, qui me secoue un peu, et qui me dit : « Tu vas parcourir le monde, et ta liberté, tu l'as déjà. » C'est ça, le futur pour moi.

ADAMUS : Oui, d'accord.

KERRI : Elle vient me parler dans le présent. Ok, je vais redevenir sérieuse.

ADAMUS : Oui, mais souvent vous n'aimez pas ce qu'elle vous dit quand elle vient vous parler. Je vous ai entendue, vous l'avez traitée de garce du futur.

KERRI : C'est vous qui parlez là ou Geoff ? Vous êtes là tous les deux...

ADAMUS : Devinez.

KERRI : ... en équipe ? D'accord.

ADAMUS : Est-ce que Cauldre vous taquinerait comme ça ? Il ferait ça, lui ? Non, mais moi, oui.

KERRI : Il aurait un peu peur de le faire, mais...

ADAMUS : Moi non... (rire)

KERRI : C'est l'effet que je fais aux gens (ils ont toujours un peu peur de moi). Vous aussi, vous devriez.

ADAMUS : C'est quoi le futur, Kerri ?

KERRI : C'est quoi le futur ?

ADAMUS : Passez en mode Maître, c'est quoi le futur ?

KERRI : Je ne sais pas.

ADAMUS : Ooooh, Kerri (en pointant les toilettes). Kerri.

KERRI : Non, non, non.

ADAMUS : Kerri, aux toilettes.

KERRI : D'accord, offrez-moi une seconde chance. Laissez-moi réessayer. C'est quoi le futur ? Le monde m'appartient, et j'accepte... (Adamus fait une grimace) Non, vraiment, j'accepte mon futur. J'ai ma liberté. J'ai pris ma retraite, partiellement.

ADAMUS : Kerri, réalisez-vous que vous ne répondez pas à la question ?

KERRI : Non.

ADAMUS : Vous pensez que si, mais vous n'y répondez pas. C'est quoi le futur pour vous ?

KERRI : (elle fait un signe à Linda et lui chuchote des choses en silence)

LINDA : Tu viens de me menacer ?

KERRI : Non ! Je t'ai dit : « Au secours ! Aide-moi, Linda. » Ok, c'est quoi le futur, mec ? D'accord, j'essaie, j'essaie.

ADAMUS : Kerri, prenez une profonde respiration. Vous pensez trop là. Quel est le premier ressenti que vous en avez ? C'est quoi le futur ?

KERRI : On dirait que c'est encore quelque chose de non formé, mais il est étincelant. Et...

ADAMUS : Merci. Boum, vous vous arrêtez juste là. Passez en mode Maître. Vous n'avez pas besoin d'en dire plus. Ces quelques mots portaient en eux plus de vibration, plus de ressentis, plus de sagesse que tout le blabla, blabla qui aurait pu suivre. Et ce n'est pas seulement un exemple pour vous, Kerri, c'est un exemple pour tout le monde. Dites-le... puis arrêtez-vous. Ne partez pas dans des boucles mentales. C'est l'une des caractéristiques du Maître : il garde les choses simples. Merci.

KERRI : Non, merci à vous.

ADAMUS : Merci. Namasté.

KERRI : Namasté.

ADAMUS : Prenons une bonne et profonde inspiration et passons à l'instant de révélation.

Le futur est une sentience

Les humains passent beaucoup de temps à penser et à s'inquiéter de l'avenir, du futur. Généralement, le futur est effectivement le produit du passé. Vous suivez un chemin linéaire, et donc ce que vous faites aujourd'hui sera probablement ce que vous ferez demain. Vos peurs du passé seront aussi ce que vous manifesterez dans le futur. Absolument.

Vos peurs du passé, c'est à dire vos erreurs, tout ce que vous avez raté, vos échecs, votre mauvais karma, tout cela va créer votre futur. C'est vraiment quelque chose de très simple.

Beaucoup de gens pensent que le futur, c'est le calendrier, une date sur le calendrier. Le 11 novembre, le 17 janvier de l'année prochaine, quoi que ce soit, dans un an, dans deux ans, dans cinq ans. C'est une date. Et quand quelqu'un pense à son futur, il l'associe très souvent à une date, une échéance. En d'autres termes, « Qu'est-ce que je ferai dans deux ans ? Dans cinq ans ? » et la personne essaie un peu de se l'imaginer, mais en général, elle s'arrête très vite par peur.

« Qu'est-ce que je ferai dans deux ans ? À quoi ressemblera ma vie ? » et pendant un bref instant, elle pense : « Oh, elle sera peut-être magnifique et merveilleuse. » Et puis, boum, toute la gravité lui tombe dessus et la ramène droit dans le présent, et alors elle se dit : « Non, elle sera nulle, tout comme elle l'est aujourd'hui » et du coup, elle ne veut pas y penser. Et donc, jusqu'à présent, le futur a toujours été associé au temps, comme si le futur n'était qu'une mesure rationnelle du temps, qu'un simple outil de mesure du temps.

Et quand je vous dis que votre futur arrive désormais pour participer à ce que vous vivez (prendre part à votre expérience), vous imaginez un être remontant le temps ou le calendrier, quelqu'un qui viendrait peut-être de mille ans dans le futur ou peut-être tout simplement de cinq ans plus tard. Il ne s'agit de rien de tout ça.

Le futur, c'est simplement une sentience. C'est tout.

Boom, rien à ajouter, fin de la discussion. Ou alors – *schwwt* – ça vous passe au-dessus de la tête. L'un ou l'autre, je ne sais pas encore, je n'en suis pas certain (rire). On verra bien. C'est le grand *Et*. Et j'aimerais que vous commenciez à ressentir cela, sans trop y penser, mais ressentez-le. Le futur est simplement une sentience. C'est un *ressenti* qui est là, disponible. Ce n'est pas une ligne de temps, une chronologie.

Les humains ont l'habitude d'appréhender les choses par rapport à un temps chronologique. Les choses mettent un certain temps avant d'arriver, elles suivent un certain cycle avant de se

produire. Ça peut être un cycle de deux ans ou de cinq ans. Si vous travaillez dans une entreprise qui produit des choses, vous avez des cycles de recherche et développement, des cycles pour tout. Et donc, le futur n'est qu'un repère dans le temps, un moment quelque part dans le futur. Mais en réalité, c'est – le véritable futur, la définition métaphysique du futur – c'est une sentience. C'est un ressenti. C'est tout. Et quand je parle du futur qui vient participer à votre expérience, ici et maintenant, il s'agit d'une sentience, pas de la sentience de quelque chose de très affirmé (très défini), mais de..., est-ce de la joie ? Est-ce l'abondance ? Est-ce de l'amour ?

Le futur est simplement une sentience. Et quand les gens essaient de se projeter dans le futur, ils le font d'un point de vue intellectuel, mental, en se disant « Voilà à quoi je ressemblerai dans cinq ans ». Ça ne marche pas comme ça.

Ce qui s'ouvre et vient à vous actuellement, c'est cette compréhension que le futur est une sentience, c'est une conscience, une manière de vivre les choses, une manière de percevoir ou d'appréhender les choses que vous n'avez peut-être pas actuellement. Et alors, quand ce ressenti et cette conscience, la sentience du futur, viendra à vous et qu'elle commencera à prendre part à votre vie désormais, alors elle commencera aussi à organiser (ordonner) les énergies en conséquence. Et donc l'intelligence propre à ce futur, l'intelligence de cette sentience-là, ainsi que votre intelligence humaine, commenceront à organiser ou ordonner les choses et à les placer sur votre chemin d'expérience, laquelle pourra se produire demain ou l'année prochaine, peu importe, ce n'est pas ce qui est le plus important. Mais ressentez cela un instant.

Le futur est une sentience. Et Todd, vous avez immédiatement fait allusion à ça tout à l'heure. Mais j'avais besoin de nourrir toute cette discussion, et donc je ne vous ai pas remercié tout de suite. Mais oui, vous avez dit que c'était une sentience. C'est ça.

Imaginez seulement le changement de perspective : quand le futur n'est plus quelque chose qui existe quelque part sur une ligne de temps, une date sur un calendrier, qu'il n'est plus le simple prolongement de ce que vous avez vécu hier, qu'il n'est plus seulement une trajectoire qui se poursuit en fonction du passé, mais que ce qu'il y a à contempler là, dans ce que vous appelez le futur, c'est une sentience.

Et si cette sentience-là était différente de la sentience que vous avez actuellement ?

Vous, vous avez une façon de ressentir, d'être conscient, de percevoir, et ensuite de réagir, de répondre et de vous exprimer. Mais si le futur n'était qu'une sentience, et une sentience dont vous n'avez peut-être encore jamais fait l'expérience, mais elle serait déjà là, au sens où ce n'est pas vous qui l'attendez, c'est elle qui vous attend, dans ce qu'on pourrait appeler le futur, mais sans qu'il s'agisse d'un futur chronologique, du futur de demain. C'est un futur, pourrait-on dire, qui est déjà là mais qui ne s'est pas encore révélé.

Jusqu'à présent, vous avez pu passer beaucoup de temps à vous inquiéter de ce qui allait se passer prochainement dans votre vie, dans une perspective linéaire du temps. « Qu'est-ce que je ferai dans un an ? Est-ce que j'aurai toujours le même travail, la même famille ? Est-ce que je ferai encore la même chose ? Et que faudrait-il que je fasse pour que ça change ? » Et ensuite, vous vous faites des nœuds au mental à essayer de trouver comment changer tout ça. « Comment est-ce que je pourrais réussir à changer tout ça ? Comment je pourrais accéder à ma véritable liberté alors que je suis totalement bloqué pour le moment ? Alors que je n'ai pas les réponses en réalité, que je n'ai pas l'argent nécessaire, que je n'ai pas le soutien qu'il me faudrait ? » Ou quelles que soient les excuses que vous vous racontez. Tout cela disparaîtra.

Ce sera désormais dénué de sens, sans objet, parce que le futur qui arrive, cette sentience-là, est une toute nouvelle conscience, un ressenti, une sensualité, une toute nouvelle façon de percevoir et de vivre votre expérience. Et désormais, vous n'aurez plus besoin de réaligner les énergies ; elles le feront toutes seules, à partir de cette sentience-là, à partir de ce ressenti auquel vous aurez permis d'émerger dans votre vie.

Imaginez ça un instant. Deux ans, trois ans, cinq ans.

(pause)

Beaucoup d'entre vous se trouvent dans des situations actuellement, qui vous amènent à vous demander : « Qu'est-ce que je dois faire là, maintenant ? » Et alors votre mental fait ce qu'il a l'habitude de faire, et il se remet à vous dire des choses comme : « Oui mais, ceci va arriver, et cela va arriver », et « Je ne pense pas que ça arrivera un jour », et « Qu'est-ce que je dois faire ? » et soudain, vous vous retrouvez englué. Soudain, vous avez intensifié la gravité de votre situation actuelle, ce qui affectera votre futur linéaire, et vous avez bloqué votre sentience.

En termes métaphysiques, en physique quantique, le futur est une sentience. Et je ne dis pas ça de manière fumeuse, ni même de manière poétique. Je le dis au sens scientifique. Et encore une fois, ce sont là des sujets que les physiciens quantiques commencent tout juste à explorer. Et ils sont encore très loin de reconnaître le futur comme une sentience. C'est vous les premiers qui en entendez parler. Mais le futur, c'est une sentience. Quel nouveau ressenti, quelle nouvelle façon de percevoir la réalité, quelle nouvelle gravité ou aérothéon vient à vous ?

On pourrait dire que le futur réside dans vos potentiels. Ce sont vos potentiels qui sont juste là, à attendre. Mais vous ne pouvez pas les voir, vous ne pouvez pas les reconnaître ni les définir ; ça reste simplement un concept intellectuel. Votre futur ne se manifestera pas dans votre réalité tant que vous ne l'aurez pas invité à venir à vous – ou plutôt que vous ne le lui aurez pas permis de venir à vous en tant que sentience, pas en tant que temps.

Le temps est en train de se modifier, de se transformer actuellement. Il est en train de se relâcher, de se détendre. Cela provoque beaucoup de chaos sur la planète, parce que les gens ne savent pas comment y faire face. Ils regardent leur montre en se disant : « Eh bien, il est quatre heures moins une » et ils considèrent que c'est ça le temps. Pas du tout.

Le temps est une progression. Le temps, c'est un peu comme une évolution. Il ne dépend pas des secondes ou des minutes qui s'écoulent. Le temps, c'est littéralement l'évolution ou le déploiement de la sentience.

Boum. Ça change tout. Ça change tout.

Nous en reparlerons de plus en plus, mais nous sommes en train de redéfinir ce qu'est le futur, ici même. Et votre mental fourmille de mille questions, mais permettez à ces questions d'émaner de votre curiosité, pas d'une obsession de votre mental. « Et que se passerait-il si le temps, ma conception du temps, changeait ? » Il s'agit de sentience, pas de calendrier, et donc, soudain, vous ne vous projetterez plus dans le futur en vous disant : « Oh, quels démons, quels dragons et autre chaos m'attendent là-devant ? » Non. Tout ça ne sera plus là. Tous les obstacles, toutes les créatures féroces qui pouvaient émerger de votre mental, dans le temps, quand il essayait de se faire une idée du futur, toutes les choses négatives qui pouvaient en surgir, tous les « Je n'en suis pas capable, je n'y arriverai pas. Je ne peux pas avancer, parce que le futur me fait peur. » Tout ça disparaîtra.

Désormais, il s'agira de sentience. Et c'est avec curiosité que vous en ouvrirez la porte, en disant : « C'est quoi ce prochain niveau de sentience ? » Sans y répondre, mais en en permettant l'expérience. Vous ne l'attendrez plus, mais vous la laisserez venir à vous.

Nous en reparlerons de plus en plus, surtout à Keahak, notamment à propos des rayons qui commencent à se manifester. Mais ressentez ceci : le temps n'est, en réalité, rien d'autre qu'une sentience. C'est tout ce qu'il est.

Prenons une bonne et profonde inspiration et mettons de la musique pour faire un merabh. Et ma question est : quel clip musical le CC va-t-il bien sortir de tout ça (tout ce dont nous avons discuté là) ? Oui. Ils n'auront pas beaucoup de temps pour le produire parce que notre prochaine réunion est prévue dans à peine trois semaines. Ce sera la fin de cette série du *Grand Et*. N'avez-vous pas, vous aussi, l'impression qu'on vient juste de la commencer hier ? Et au passage, on fera cette prochaine session de façon différente. La dernière session de la Série du *Grand Et*, la numéro 11.

Au lieu que je vous fasse une longue et ennuyeuse conférence, nous ferons un jeu. Vous savez, je vous ai souvent dit que si je revenais sur Terre aujourd'hui, ce que je ne ferai pas, mais si je

revenais, ce que je voudrais vraiment être, ma profession, mon métier, ma passion, ce serait d'être animateur de jeu télévisé (rires), j'aimerais ça plus que tout. J'en rêve. J'y pense tous les jours. J'ai essayé d'organiser des jeux télévisés au club des Maîtres Ascensionnés mais tout le monde s'en est détourné. Je ne sais pas pourquoi.

Non, moi, j'aimerais être animateur de jeu télévisé, en partie parce que la vie est un grand jeu. Il faut en rire (vous devez apprendre à en rire). Ce n'est qu'un jeu et je veux vous faciliter les choses en ce sens. Je veux vous parler de vos propres jeux, et donc nous ferons un jeu télévisé.

Nous aurons trois équipes participantes, avec deux personnes par équipe. Nous installerons la scène ici. Nous allons tout préparer. Vous vous souvenez – certains d'entre vous s'en souviennent sûrement – quand nous avons fait cela il y a des années, à Coal Creek Hall ? Ah, ça avait été très amusant. Celui-ci sera plus perfectionné. Il y aura plus de sentience, plus de richesse dans celui-ci.

Donc, nous aurons trois équipes. Deux seront présentes ici, en personne, et l'autre équipe sera en ligne. Nous la ferons participer en ligne, grâce à votre technologie. Comment appelle-t-on ça déjà ? Zoom ? Nous la ferons participer en ligne. L'équipe de production qui est installée là, à l'arrière de la salle, est en train de se demander : « Oh mon Dieu, qu'est-ce qu'il fait ? » Oh, ce sera très amusant. On va beaucoup s'amuser, et tout ce jeu aura comme base-source les documents de la série du *Grand Et*, les questions en lien avec cette série. Il y aura une espèce de grand prix, quelque chose dans le genre. Et un voyage à – où vouliez-vous aller, Kerri, en Albanie ou un truc du genre ? Oui, (le grand prix, ce sera) un voyage avec Kerri en Albanie (rires). Bon, et le truc, c'est de s'amuser.

Commençons à vivre cette expérience. Commençons à nous amuser. Il y a énormément de sagesse dans ce que nous allons faire, et énormément de plaisir aussi. Et la chose importante que je voudrais que vous gardiez à l'esprit en permanence, c'est que nous n'avons pas besoin de tout intellectualiser. Nous n'avons pas besoin de tout analyser, tout mentaliser. Vous pouvez très bien créer une chanson qui deviendra un véhicule ou un support pour la conscience, à l'instar de ce clip musical, un véhicule qui soit codé et qui diffuse ou rayonne alors sa lumière. Et ce champ-là se construira à travers chaque personne qui écoutera la chanson, et alors il pourra tout simplement rayonner sa lumière. Mais revenons-en à notre jeu télévisé.

J'en serai l'animateur, bien sûr. Et puis, nous aurons une équipe de trois juges ici. Trois juges qui m'aideront à déterminer qui donnera les meilleures réponses. Nous allons bien nous amuser, je vous le dis. Et ce sera une excellente occasion, tout d'abord, de faire appel à votre vraie sagesse, et à travers cette sagesse, de permettre à votre créativité et votre humour de s'exprimer. L'humour est une magnifique forme de sagesse. Et (ce sera également une excellente occasion) de réaliser que tout n'a pas besoin d'être sérieux en permanence. Vous pouvez aussi vous amuser.

Bien, nous ferons ça le mois prochain. Si vous souhaitez y participer, assurez-vous d'avoir un partenaire d'équipe et envoyez votre candidature* – il ne s'agit pas vraiment d'une candidature, dites-nous simplement que vous souhaitez participer – et nous... Le mental de Cauldre est déjà en train de s'affoler. Je l'entends me dire : « Adamus ! » Nous vous dirons où l'envoyer. Il y aura donc deux équipes ici en direct, et une équipe en ligne, et nous allons bien nous amuser.

** Les candidatures doivent être soumises avant le 25 juillet 2026. Revenez ici pour connaître l'adresse électronique à utiliser.*

Merabh pour le Nouveau Temps

Revenons-en à notre sujet, revenons à notre merabh à présent.

(la musique commence)

Prenons une bonne et profonde inspiration dans cette nouvelle compréhension du temps. C'est un véritable point de bascule, un changement de paradigme. Pourquoi ne vous en avais-je pas parlé avant ? Parce que la conscience n'y était pas tout à fait prête.

Lorsque la conscience est présente, qu'elle est ouverte, qu'elle est libre, et qu'elle se permet de briller (qu'elle laisse briller sa lumière), c'est incroyable comme les révélations arrivent. Et c'est ce que nous faisons ici même, en présentant, en première mondiale, le concept du temps comme sentience.

Mais en corollaire de tout cela, dans ce merabh, je voudrais aussi vous parler de risque.

S'il y a bien un moment pour prendre des risques dans votre vie, c'est maintenant.

Si vous avez de gros problèmes à gérer, que vous vous demandez quoi faire, comment le faire, alors vous savez ce que c'est que d'être englué là-dedans. Disons que vous avez envie de quitter votre emploi et de créer une boutique en ligne ou autre, peu importe ce que c'est, mais de faire quelque chose de différent. Vous y pensez depuis des années. C'est juste une passion dévorante, « Je veux vraiment faire ça », mais vous ne le faites pas. Vous restez bloqué sur place, prisonnier du temps, à penser : « Oui mais bon, si je démarre un service en ligne, combien de temps ça prendra pour le lancer et que ça marche, qu'il soit opérationnel ? » et « Combien d'argent me faut-il ? » et « Quelles sont les difficultés auxquelles je vais me heurter ? » et donc, vous ne le faites pas.

Et vous restez juste là, sans rien faire. Le temps perd alors toute sa sentience. Il devient un calendrier. Il devient juste des dates. Il n'est plus qu'une succession d'obstacles à franchir et d'objectifs à atteindre sur une période de temps linéaire. Il n'y a plus aucune sentience là-dedans. Aucun ressenti.

Actuellement, dans votre vie, il y a certaines choses auxquelles vous réfléchissez, auxquelles vous pensez, avec lesquelles vous luttez. Le temps est venu à présent d'en prendre le risque. Plus d'excuses. Plus besoin de tout comprendre avant d'agir. C'est un saut immense (un véritable saut dans l'inconnu).

Je ne vous dis pas que ce sera facile, mais le temps est venu à présent de prendre ce risque. Les énergies sont tout à fait prêtes pour ça. Elles vous attendent. Oui, vraiment.

Et alors, quand vous prendrez une profonde inspiration et que vous prendrez cette décision, que vous prendrez ce risque, tout commencera à se mettre en place.

Et oui, souvent vous vous dites : « Oui, je vais le faire. Je vais lancer cette entreprise », ou « Je vais tout vendre et partir voyager ». Peu importe de quoi il s'agit, c'est effrayant, à cause du temps. « Qu'est-ce qui se passera demain, la semaine prochaine, et la semaine d'après ? » C'est effrayant. Mais quand vous finissez par vous dire : « Et puis merde ! Je vais juste le faire, c'est maintenant ou jamais », alors des choses incroyables se produisent.

Oui, au début, vous aurez peut-être l'impression de recevoir une claque en pleine figure. Vous prendrez cette décision, et la gravité, vos anciennes identités, reviendront aussitôt : « Mais qu'est-ce que tu fous ? Retourne dans ton petit trou, c'est plus sûr. » Oui, il est ennuyeux, mais vous y êtes vraiment en sécurité.

Mais ensuite, littéralement en l'espace de quelques jours ou quelques semaines peut-être, tout commencera à changer. Les énergies s'aligneront différemment. Les choses seront juste là pour vous (elles se présenteront ou viendront naturellement). Le temps ne sera plus au cœur ou au centre de votre fonctionnement. Vous serez dans la sentience, le ressenti, la richesse.

Il est très difficile d'avoir de la richesse si tout dans votre vie repose sur le temps. Vous êtes toujours en train d'attendre. C'est ça qui est intéressant avec le temps linéaire humain, vous êtes toujours en train d'attendre quelque chose.

Mais peut-être que c'est lui (le temps sentient) qui vous attendait.

(pause)

Prenez le risque.

Et, aussi effrayant que cela puisse être, observez comment l'énergie vous servira.

Désormais, pour ce qui vous concerne vous, il est temps d'ouvrir un nouveau chapitre, et de vous ouvrir à cette sentience de la richesse.

La profondeur, par exemple, lors d'une réunion de famille. La profondeur de l'amour.

La richesse, en contemplant un magnifique tableau qui vous touche d'une manière nouvelle. Ce n'est plus seulement une expérience visuelle ; ça devient une expérience *totale*, ressentie dans votre corps. Vécue dans votre mental mais ressentie à des niveaux qu'il est encore très difficile de définir actuellement.

Le temps linéaire, lui, ne possède pas cette richesse-là.

Et puis, aujourd'hui, je vous dis de prendre ce risque parce que, par le passé, le futur était construit à partir du passé.

Ce qui se produisait par le passé, c'est qu'on avait une espèce de progression, parfois même une évolution du passé vers le futur. Mais avec le passé qui est en train de se transformer aujourd'hui, avec les anciennes histoires qui libèrent leurs identités et qui se réécrivent, tout ce concept de temps tel que vous le connaissiez avant est en train de disparaître. Vous ne pouvez plus vous appuyer sur le passé. Et le futur n'est plus en quelque sorte la flamme jumelle du passé.

Et donc, si vous continuez à regarder le futur tel que vous le faisiez avant, vous verrez qu'il commence lui aussi à s'effondrer, parce qu'il n'est plus défini par le passé.

Ça vous donnera une impression de chaos. Peut-être aurez-vous l'impression qu'il n'y a plus rien (que le futur a disparu). Et ce vide sera peut-être même peuplé de fantômes et de croque-mitaines.

Et donc, tout le concept du temps tel que vous l'avez connu est en train de voler en éclats. Mais c'est là que vous prendrez une profonde inspiration en réalisant : « Ah, mais le temps n'est qu'une sentience. » C'est tout ce qu'il a toujours été. Et ça change complètement la donne, c'est un véritable point de bascule.

Vous ne devez pas y travailler. Vous devez juste prendre une profonde inspiration en étant conscient de ce qui se passe.

Le temps, le temps de votre ancien calendrier, la façon dont vous percevez le temps dans votre propre vie, tout cela est en train de disparaître. C'est remplacé par une sentience. Des ressentis que vous n'aviez jamais éprouvés avant.

Je ne parle pas d'émotions. Je parle de richesse et de profondeur, de cette chose même que vous avez toujours cherchée, en vérité. En vérité, vous pourriez dire que tout votre parcours spirituel n'avait pas pour but de découvrir un être grandiose, mais de retrouver cette sentience, cette richesse. Certains appellent cela l'accomplissement.

Et tout ça vous conduira à vivre un type d'expérience totalement différent.

Cela modifiera la gravité.

Cela modifiera assurément votre processus identitaire, votre façon de vous identifier à vous-même.

Et ce que cela vous apportera, c'est une richesse, un amour que vous n'avez encore jamais connu, une abondance énergétique, la santé, la conscience. Une richesse en tout.

Nous en parlerons davantage lors de l'événement Merlin de septembre, mais pour le moment, je voudrais juste semer, pour ainsi dire, une graine de richesse dans le champ. Et s'il vous plaît, n'y travaillez pas. Ne pensez pas que vous ayez quoi que ce soit à faire, si ce n'est être simplement présent.

Prenons une bonne et profonde inspiration.

Et tous ensemble, dans la beauté de ce moment où nous sommes tous réunis, des quatre coins du monde, rendons à présent au temps sa liberté.

Rendons au temps sa liberté.

Nous l'avons tenu enfermé pendant si longtemps, nous l'avons défini avec tant de minutie et de précision, qu'au fond, il n'a jamais vraiment été authentique.

Rendons au temps sa liberté.

Et à présent, vérifiez ce qui se passe (ressentez-le). À présent, ressentez vos vies passées. Lorsque le temps retrouve sa liberté, que se passe-t-il ?

Que se passe-t-il avec les énergies, vos énergies qui vous servent, que se passe-t-il lorsque le temps retrouve sa liberté ?

(pause)

Et à présent, le futur... Au lieu d'être un point à l'horizon, comment tout cela modifie-t-il le futur ?

(pause)

Soyez curieux de cela, mais ne le mentalisez pas trop.

« Comment cela affectera-t-il ma vie ? Quelles nouvelles choses cela ouvrira-t-il pour moi ? Comment mon ancienne identité réagira-t-elle à tout ça ? Je l'entends déjà, complètement affolée, avec l'impression que tout lui échappe. Ah, c'est intéressant. Je me demande pourquoi elle a autant l'impression de perdre le contrôle. »

Approchez cela avec curiosité, pas avec logique ou rationalité. Et observez comment le futur deviendra quelque chose de totalement différent. Il ne sera plus 'demain', mais il participera à votre expérience aujourd'hui.

Le futur ne sera plus une horloge ni un calendrier, mais une manière entièrement nouvelle de percevoir la réalité et de vous percevoir vous-même.

Prenons une bonne et profonde inspiration.

Prenez ce risque.

Arrêtez de procrastiner, de remettre les choses à demain.

Arrêtez d'attendre.

Arrêtez de rationaliser.

Arrêtez d'avoir peur.

Et permettez la sentience de notre nouveau temps.

Prenons une bonne et profonde inspiration tous ensemble, et laissons ça se produire à présent. Ne le poussez pas, ne le forcez pas. Et si vous vous demandez si vous êtes prêt pour cela ? Absolument. Peut-être même cela aurait-il déjà dû arriver depuis longtemps.

Juste un avertissement : ne mentalisez pas trop tout ça. *Ressentez-le.*

C'est ça, la sentience. C'est de ça dont il s'agit. De ressentir, d'être conscient, à des niveaux qui vont bien au-delà du corps, du mental, des émotions. Et cheminez / vivez avec ça.

Oui, cheminez au sens propre de faire une promenade avec cette nouvelle sentience du temps. Mais passez en mode Maître. Ne vous mettez pas à en parler sans arrêt. Ne commencez pas à tout expliquer. Ne vous perdez pas dans vos boucles mentales.

Prenez une profonde inspiration, « J'existe. Là où autrefois existaient le temps de l'horloge et le temps du calendrier, là où autrefois le futur était une date perdue à l'horizon, il est désormais avec moi, ici et maintenant, sous forme de sentience. Et je permets à ce ressenti et à cette conscience de se déployer. »

Vivez / cheminez avec ce nouveau temps..

Prenons une profonde inspiration tous ensemble, une très bonne, et très grande inspiration.

Prenez ce risque.

Le véritable risque, ce serait de ne pas le faire. De ne pas le faire. De ne pas faire ce que votre cœur désire. De ne pas faire ce que votre sagesse vous appelle à vivre.

Prenons une bonne et profonde inspiration tous ensemble alors que nous faisons cette transition de l'ancien temps vers la sentience.

Sur ce, chers amis, comme vous le savez, comme vous le savez, tout va bien dans toute la création.

Merci à chacun d'entre vous. Merci.

Je suis Adamus du Domaine Souverain.

(applaudissements)



CRIMSON CIRCLE

The Global Affiliation of New Energy Teachers

www.crimsoncircle.com